La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

1867 | 1967 VOLUME XXXIX EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 18 JANVIER 1967 No 9 1867 | 1967

Selon deux professeurs de l'Université d'Ottawa

Les tests d'intelligence américains ne sont pas faits pour les francophones

Les tests d'aptitudes intellectuelles préparés aux Etats-Unis peuvent fort bien s'appliquer aux Canadiens anglophones, déclarent deux psychologues de l'Université d'Ottawa, mais ils ne sont pas adaptés pour les Canadiens français.

M. Laurent Isabelle, professeur de psychologie et M. René Marineau, de l'Université et du Conseil canadien pour la recherche en éducation, qui ont collaboré à la préparation d'un article publié dans la Revue de l'Université d'Ottawa, disent que de nouveaux tests doivent être préparés en tenant compte des différences de culture et de langue. Une simple traduction ne suffit pas.

L'article dit que quelques-uns de ces tests qui existent en français, préparés en France ou au Canada, ne sont pas des instruments appropriés en raison des différences de culture entre la France et le Canada ou parce qu'ils sont dépassés.

"A la lumière du Rapport Parent et de la restructuration de l'enseignement au Québec, le rôle du conseiller en orientation, s'il a déjà été problématique, est définitivement devenu indispensable, dit l'article.

"C'est pourquoi, le temps de se demander ce que le conseiller en orientation fait dans un système scolaire est révolu; il doit dorénavant se demander comment il va remplir sa mission.

"Dès lors, la psychométrie prend une importance capitale et les instruments employés par les conseillers se doivent d'être valides et adéquats."

L'article continue en disant que le ministère de l'Education au Québec poursuit certaines recherches en psychométrie, mais qu'il peut difficilement accorder une plus grande place à la recherche dans la conjoncture de mise en place de nouvelles structures.

"Les conseillers sont à ce point débordés qu'ils ne peuvent se "payer le luxe" de consacrer du temps à la recherche.

"Les universités font aussi de la recherche, mais les résultats nous sont trop peu connus. Les conclusions ne semblent pas atteindre ceux-là qui ont vraiment besoin de savoir, c'est-à-dire les conseillers.

"Bref, nous devons avouer que l'on accorde trop peu d'importance à la recherche. On n'en reconnaît pas la priorité et on se refuse à y investir du temps et de l'argent.

"Nous devons reconnaître également le manque de coordination et de collaboration chez les chercheurs. Chacun semble jaloux de ses petites trouvailles et réticent à fournir aux autres des indications parfois précieuses pour l'avancement de la psychométrie."

L'article conclut qu'il existe une nécessité impérieuse de publier les résultats acquis jusqu'à ce jour afin de voir où l'on en est dans la recherche psychométrique au Canada français et pointer les urgences.

"Si on ne remédie pas au plus tôt à certaines lacunes dans le domaine de la recherche, l'avenir de l'orientation est gravement compromis."

Pierre Viala à Edmonton

Ce comédien de renom sera de passage à Edmonton le dimanche 29 janvier. Il a parcouru toutes les parties du monde avec un vaste répertoire qui lui permet d'adapter le choix de ses récitals aux publics les plus divers, en tenant compte de leurs cultures et de leur connaissance de la langue. L'Action Catholique de Québec en parle comme d'un "grand comédien, dont le récital est d'une qualité exceptionnelle."

Venez donc l'applaudir à l'Académie Assomption, dimanche, le 29 janvier, à 3h.30 p.m.

Le livre de Manchester assure une vente record à "Look"

NEW YORK — Près d'un million d'exemplaires du magazine Look ont disparu en un clin d'oeil des kiosques à journaux après leur mise en vente. Raison: les premiers chapitres du livre "Mort d'un président" de William Manchester dont la publication en feuilleton vient de commencer.

Bien que Look ait imprimé 500,000 exemplaires de plus que d'habitude pour satisfaire les marchands (tirage total 974,000) les copies ont immédiatement été raflées. Le marché noir a même pris naissance. Les copies valant normalement 50 cents se sont vendues par moment à deux dollars.

Des centaines d'abonnés (il y en a plus de 700,000) se sont plaints de n'avoir pas reçu leurs exemplaires et craignent qu'ils n'aient été volés en transit. Un porte-parole du magazine a déclaré que les standards de Look étaient débordés de coups de déléphone d'abonnés réclamant leurs copies.

Allemagne

Par ailleurs Me William Vanden Heuvel a annoncé que Mme Jacqueline Kennedy l'avait chargé de se rendre en Allemagne pour convaincre la revue Der Stern de ne publier que la version du livre revue et corrigée par la famille Kennedy.

On rappelle que Mme Kennedy avait intenté un procès à Look qui se proposait d'imprimer certains passages considérés trop intimes par la veuve du président assassiné. Look avait consenti à éliminer certains de ces chapitres mais Der Stern, qui avait acheté les droits de reproduction à Look, ne s'estime pas liée par les engagements du magazine américain.

Un professeur de Vancouver:

Le Québec pourrait vivre en tant qu'Etat autonome

TORONTO — Advenant sa séparation du reste du pays, le Canada français pourrait survivre en tant qu'Etat autonome. C'est ce qu'a déclaré un professeur de sciences politiques de Vancouver actuellement attaché au London School of Economics.

M. Robert T. McKenzie a dit dans une interview que le Canada anglophone ne réalise pas jusqu'à quel point le Québec est déjà autonome.

"Ce qui m'étonne vraiment est le désir chez les Canadiens de langue anglaise de croire que le Canada deviendra partie intégrante des Etats-Unis advenant la sécession du Canada français."

Il a poursuivi en disant que la séparation serait stupide et regrettable à la fois, mais que si cela se produisait: "Je ne crois pas que nous puissions prétendre qu'un Etat séparé ne puisse exister."

Le professeur McKenzie a déclaré qu'il n'y avait pas suffisamment de compréhension de la part des Canadiens à l'extérieur du Québec, "une incapacité de comprendre qu'il ne s'agit pas simplement d'un privilège, mais d'une question d'égalité."

Il a poursuivi en disant que la presse britannique s'intéressait de plus en plus au Canada et que la question qui les intéressait le plus était de savoir si le Canada allait pouvoir survivre en tant que pays biculturel.

Le professeur McKenzie a dit que, selon les rapports qui étaient commentés en Grande-Bretagne, la politique canadienne semblait se détériorer, "comme la IVe République française."

Le professeur McKenzie était à Toronto pour y donner une série de causeries à l'Université York.

Le logement, principal facteur de la hausse du coût de la vie en décembre

OTTAWA — L'indice des prix au consommateur, en raison du coût plus élevé du logement et domestiques, a accusé au cours de décembre une augmentation de quatre dixièmes de point et a atteint 145.9, annonce le Bureau fédéral de la statistique. Le prix de la nourriture, facteur important dans le calcul de l'indice, n'a subi aucun changement par rapport à novembre et il est demeuré à 144.7.

L'indice général est basé sur celui de 1949 auquel on a donné une valeur de 100. L'indice des prix au consommateur pour le mois de décembre a accusé une hausse à cause des loyers et des taxes foncières plus élevées et à cause également d'une augmentation dans le coût des réparations, du combustible, de certains meubles, des textiles et de la plupart des appareils ménagers.

Le coût du transport a également été plus élevé par rapport à novembre — de 151.1 à 152.6 — en raison de l'augmentation des frais d'opération des automobiles. Il y a eu augmentation du prix de l'essence, de l'huile à moteur et des lubrifiants. Le prix des nouveaux modèles a également été plus élevé que celui des anciens modèles à la fin de l'année.

L'augmentation de 145.5 à 145.9 dans l'indice général représente une augmentation de trois dixièmes d'un pour cent des prix dans le cours du mois. Les prix en décembre ont été de 3.6 pour cent plus élevés que ceux de décembre 1965, alors que l'indice avait été de 140.8. Les économistes disent qu'une augmentation idéale en est une ne dépassant pas deux pour cent par année.

Le Bureau fédéral de la statistique n'a pas de norme de comparaison entre le revenu familial et son indice des prix au consommateur. Le dernier indice du salaire hebdomadaire moyen, basé sur celui de 1961, auquel on a donné une valeur de 100, fait voir une augmentation de 120.8 en août à 126.3 en septembre. Cette augmentation fort considérable reflète la reprise des services des chemins de fer après une grève qui avait eu de l'effet sur l'indice du mois d'août. En septembre 1965, l'indice du salaire moyen hebdomadaire avait été de 117.8.

La moyenne des salaires hebdomadaires a donc augmenté de 7.2 pour cent entre septembre 1965 et septembre 1966. Au cours de cette même période, l'indice des prix au consommateur a augmenté de 4.3 pour cent, c'est-à-dire qu'il est passé de 139.1 à 145.1.

L'indice des prix au consommateur enregistre depuis 1949 les fluctuations des prix d'un choix de produits et de services représentant les achats effectués par des familles de deux à six membres, vivant dans des villes de plus de 30,000 de population et dont le revenu annuel durant l'année 1957 va de $2,-500 jusqu'à $7,000. Le BFS travaille présentement à mettre au point une formule plus réaliste pour l'indice des prix.

L'indice des gages et salaires mesure les fluctuations des moyennes payées aux employés dans une grande variété d'industries employant un minimum de 20 personnes.

Le BFS note que plusieurs augmentations et baisses de prix pour certains aliments ont pour effet d'équilibrer le budget alimentaire de sorte que l'indice demeure inchangé.

Mgr Joseph-Aurèle Plourde nommé archevêque d'Ottawa

Sa Sainteté Paul VI vient de nommer Archevêque d'Ottawa, Son Excellence Mgr Joseph-Aurèle Plourde, jusqu'ici Administrateur Apostolique du diocèse d'Alexandria, en Ontario. La nouvelle vient d'être communiquée par Monseigneur Sergio Pignedoli, Délégué Apostolique au Canada. Aucun évêque n'a encore été nommé comme successeur de Mgr Plourde, au siège d'Alexandria.

Le nouvel Archevêque d'Ottawa—qui succède à Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., nommé Nonce Apostolique en Haïti, le 24 septembre dernier—est originaire de St-François-de-Madawaska, au Nouveau-Brunswick. Agé de 52 ans — le douze janvier est précisément le jour de son anniversaire de naissance — Mgr Plourde a été ordonné prêtre il y a 23 ans, et sacré évêque auxiliaire d'Alexandria, le 26 août 1964. Il est le fils d'une famille de onze enfants.

Fonctions antérieures

—1944-46 vicaire à St-Quentin (N.B.)
—1946-47 secrétaire à l'évêché d'Edmundston (N.B.)
—1949-55 service dans l'armée — professeur de Philosophie au collège St-Louis, Edmundston et directeur diocésain des Oeuvres Sociales.
—1955-59 Curé de St-Léonard (N.B.)
—1960-64 professeur de philosophie au collège St-Louis d'Edmundston et chargé des conférences aux Religieuses du diocèse — prédication de retraites religieuses et sacerdotales.

Etudes et titres académiques

—études primaires à Madawaska (N.B.)
—études secondaires au Collège de Bathurst (N.B.) 1930-34 au Collège de Rigaud (Qué.) 1934-36.
—études philosophiques à l'Université St-Joseph (N.B.) 1937-39.
—études théologiques au Grand Séminaire de Halifax 1939-44.
—études en Sciences sociales à l'Institut catholique de Paris — 1947-48 et à l'Université d'Ottawa—1949-51: Licence.
—Spiritualité à l'Université Grégorienne, Rome 1959-60: Diplôme.

Selon l'historien Creighton

Les pères de la Confédération n'auraient jamais souhaité la dualité culturelle et linguistique du Canada

WINNIPEG — Il n'existe aucun fait historique prouvant que les pères de la Confédération avaient l'intention de créer un Canada qui soit bilingue ou biculturel, a déclaré l'historien Donald Creighton, de l'Université de Toronto.

Le professeur Creighton, qui adressait la parole au cours du banquet de la Société historique du Manitoba donné en l'honneur du 152e anniversaire de naissance de sir John A. MacDonald a déclaré que l'idée d'une confédération qui serait un contrat ou une entente entre les Français et les Anglais était d'origine récente, et était de plus l'invention des "nationalistes canadiens-français et de leurs alliés canadiens-anglais".

Il a dit que l'entrée des provinces de l'ouest dans la confédération était une preuve concluante à l'encontre de cette théorie.

"La véritable source de cette nouvelle interprétation de notre constitution est purement politique," a-t-il déclaré devant un auditoire de plus de 300 personnes.

"On la trouve dans la montée rapide du nationalisme canadien-français depuis l'arrivée de Jean Lesage au pouvoir à Québec en 1960."

Le directeur du département d'histoire de l'Université de Toronto a mis en garde les Canadiens contre une mauvaise utilisation de l'histoire" laquelle a-t-il dit, a été l'objet d'une nouvelle interprétation afin de pouvoir s'ajuster aux visées "révolutionnaires" actuelles du Canada français.

"Les Canadiens sont mal préparés à se défendre contre cela parce qu'ils ne sont pas suffisamment préoccupés par l'histoire, a dit le professeur Creighton. Ils sont facilement vendus à toute nouveauté qui à un peu d'éclat."

"Il serait tragique que les Canadiens en viennent à compromettre leur avenir à cause de leur incompréhension du passé."

Les pères de la Confédération n'avaient absolument aucun désir de créer une dualité au sein de la nouvelle nation, a-t-il dit. La crise causée par l'union du Haut et du Bas-Canada et qui a duré un quart de siècle "leur en avait fait voir assez à propos de dualité."

La décision première de faire du Manitoba et des anciens territoires du Nord-Ouest une province bilingue ayant des écoles séparées avait été due aux circonstances. Cette décision a été répudiée aussitôt que l'Ouest a été habité et eut pris son vrai visage, a poursuivi le professeur Creighton.

"Les premières institutions des provinces de l'Ouest n'ont pas été le résultat d'une planification à long terme. Elles ont été créées au hasard des circonstances et ont été le fruit de décisions hâtives et mal conçues, qui furent vite dépassées et rejetées, et pour lesquelles le Canada a dû payer très cher."

Plus tôt au cours d'une conférence de presse, l'historien âgé de 64 ans et auteur d'une biographie de sir John A. Macdonald, avait exprimé son profond désarroi devant l'attitude "flegmatique et désintéressée" des Canadiens envers leur histoire et ses grands hommes.

"Rien ne semble stimuler leur intérêt. Ils montrent parfois de curieux signes d'amnésie."

1967, une année de fierté pour les Canadiens

1967 s'inscrira dans l'histoire du Canada comme une année exceptionnelle.

Nos cent ans de régime confédératif seront couronnés tant à l'Est qu'à l'Ouest par une multitude de projets du Centenaire — personnels ou communautaires — dont le principal demeurera la réalisation d'Expo 67, du 28 avril au 27 octobre à Montréal.



Alors que MM. Pearson et Diefenbaker semblent regarder avec beaucoup d'admiration la statue de Sir John A. MacDonald (en haut, à gauche), le Commissaire général de l'Expo, Son Excellence M. Pierre Dupuy (en haut à droite) doit admirer lui aussi les magnifiques réalisations qui se sont faites sur le site d'Expo 67 et dont quelques-unes font partie de ce montage.

Le Canada doit importer du beurre pour la première fois depuis 1952

OTTAWA — La Commission canadienne du lait a annoncé l'achat d'un millier de tonnes longues de beurre de la Commission des produits laitiers de la Nouvelle-Zélande, qui seront livrées à Vancouver au cours de février.

Bon an mal an, les Canadiens consomment environ 350 millions de livres de beurre. Les importations projetées de 2,240,000 livres correspondent donc à moins d'un pour cent des besoins annuels au Canada.

Ces achats à l'étranger serviront à compléter les stocks détenus par l'Office de stabilisation des prix agricoles et à combler une pénurie des approvisionnements de beurre d'hiver dans l'Ouest canadien.

Bien qu'il ait été question depuis quelque temps déjà de la nécessité de recourir à des importations d'ici la fin de l'hiver, on a remis jusqu'à présent toute décision à cet égard afin d'établir clairement que des importations étaient inévitables.

Les stocks actuellement dans les entrepôts canadiens sont à leur niveau le plus bas depuis 1951 et 1952, années qui ont marqué nos dernières importations de beurre.

La pénurie de beurre est manifeste surtout dans l'ouest du Canada. Normalement, elle est comblée au moyen des achats effectués par l'Office de stabilisation à même la production du printemps et de l'été précédents.

Le volume constant de beurre habituellement disponible à l'Office et vendu à prix fixe a pour effet de stabiliser le marché de ce produit.

Les réserves détenues actuellement par le gouvernement sont inférieures d'environ 20 millions de livres à celles de l'an dernier. Un faible accroissement de la production au cours des dernières semaines, ajouté aux stocks disponibles, ne pourra suffire à combler pleinement la demande et à prévenir des hausses sensibles de prix d'ici la fin de l'hiver. En pareille circonstance, l'augmentation des approvisionnements canadiens contribuera, dans l'intérêt des producteurs, à maintenir au palier actuel la consommotion du beurre et, dans l'intérêt des consommateurs, à assurer la stabilité des prix, a déclaré un porte-parole de la Commission.

Les associations agricoles ont demandé instamment de prendre les mesures voulues pour assurer des approvisionnements suffisants de beurre et réclamé que toute importation se fasse par l'intermédiaire d'un organisme gouvernemental.

M. Crump: aucune loi n'oblige les employés du CPR à parler français

Le président du conseil d'administration du Canadien Pacifique, M. N. R. Crump, a déclaré qu'il n'existe aucune loi ni aucun règlement qui oblige les employés du CPR à parler français.

Les commentaires de M. Crump, dans une interview, ont fait suite à un incident survenu alors que Me Marc Brière, un avocat montréalais, a été expulsé d'un train du CPR pour avoir refusé de donner son billet à un conducteur qui le lui demandait en anglais seulement.

Me Brière, qui a essuyé un échec lorsqu'il s'est présenté au poste de secrétaire de la Fédération libérale du Québec, lors de son congrès de novembre, voyageait à bord d'un train de banlieue lorsque l'incident est survenu. Le train en question fait le service entre Rigaud et Montréal.

Le conducteur lança "Tickets, please", et Me Brière refusa de remettre son billet.

Le train fut arrêté à Beaconsfield, en banlieue de Montréal, et les policiers de l'endroit furent appelés. Le directeur de police de l'endroit servit du café à Me Brière, appela le CPR à Montréal et fit conduire l'avocat à son bureau de Montréal.

M. Brière a déclaré que l'incident était le couronnement d'une série d'autres incidents survenus depuis le 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste.

"Je me sentais un peu patriote ce matin-là, de dire Me Brière et jai demandé au conducteur s'il ne demanderait pas les billets en français tout aussi bien qu'en anglais."

Sa requête n'eut aucun effet et Me Brière s'adressa alors au président du CPR, M. N. R. Crump. Cette fois, ses démarches eurent quelques résultats et "pendant un certain temps, les receveurs de billets parlèrent un peu français."

En décembre dernier, Me Brière demanda encore une fois au conducteur de parler français. Devant le refus de ce dernier, l'avocat refusa de remettre son billet.

Me Brière fut remis entre les mains des agents de la sécurité du CPR, à Montréal, mais ils ne prirent aucune mesure contre lui.

"Depuis ce jour, a dit Me Brière, je voyage gratuitement en train de chez moi à mon bureau et de mon bureau à mon domicile."

Dans son interview, M. Crump a déclaré qu'un certain nombre de conducteurs sur cette ligne de banlieue occupent leur poste en vertu du système d'ancienneté du syndicat des cheminots.

Une Américaine revient horrifiée du Vietnam

NEW YORK — Mme Grace Newman, une des quatre Américaines envoyées à Hanoï par l'Union féminine du mouvement pacifique américain, a déclaré à son retour à New York qu'elle avait été "horrifiée" par ce qu'elle avait vu au Nord-Vietnam.

"J'ai vu les victimes de nos bombes. Des bébés, des femmes, tout. La seule chose qu'ils ne jettent pas sur Hanoï, c'est du napalm", a-t-elle dit.

Mme Newman, a affirmé que les Etats-Unis se servent de bombes à shrapnels dont les blessures sont particulièrement cruelles. Un autre membre de son groupe, Mme Joseph Griffith, a confirmé les observations de Mme Newman.

Les quatre femmes ont entrepris leur voyage sans l'autorisation du département d'Etat qui, pas plus que le département de la défense n'a commenté leurs déclarations.

Selon Mme Griffith, la population entière du Nord-Vietnam semble prête à être mobilisée, les femmes ayant même avec elles des fusils tandis qu'elles labourent les champs.

"Il n'y a pas de civils innocents au Nord-Vietnam, a-telle fait observer. Je ne dirai plus jamais que les Américains tuent des civils innocents parce qu'il n'y en a pas."

Mme Griffith n'a toutefois pas défini ce qu'elle entend par le terme de "civils innocents."

Editorial

Semaine de l'Unité chrétienne

Aujourd'hui même, au Canada et à l'étranger, c'est le début officiel de la Semaine de l'Unité chrétienne. Parmi toutes les "semaines spéciales" que nous aurons au cours de l'année, celle-ci mérite certainement, plus que toute autre, notre intérêt, notre appui moral et notre participation.

Tout comme en d'autres domaines, il est bien difficile d'affirmer qu'il y ait eu véritable unité religieuse chez nous, au cours du dernier siècle. Les raisons en ont été nombreuses et ce n'est certes pas notre intention d'en faire le compte ou le procès aujourd'hui, d'autant plus que nous ne sommes nullement qualifié pour le faire.

Mais les temps ont changé, les capacités d'interprétation ont évolué, la recherche d'une meilleure compréhension nous a placés sur la voie de la véritable fraternité chrétienne. Tout n'a pas été fait, mais au moins sentons-nous que cette voie est la bonne.

Et nous voici en 1967, année bien spéciale pour nous à cause du Centenaire que nous célébrons et dont toutes les grandes manifestations se font précisément sous ce thème de l'unité entre Canadiens.

L'occasion nous est donc donnée de rendre plus fertile encore cette Semaine de l'Unité chrétienne en raison du cadre dans lequel elle va se dérouler. Des réalisations surprenantes ont déjà pris corps sous forme de projets du Centenaire; nous pensons, par exemple, à ce que les diverses dénominations religieuses canadiennes se soient mises d'accord sur le texte d'une Proclamation du Centenaire, qu'elles aient adopté un Hymne du Centenaire commun, qu'elles aient même convenu de la publication d'un anthologie de prières.

Plus près de nous, nous savons qu'il y a eu plusieurs rencontres interconfessionnelles dont la principale, très certainement, aura été le grand service de prières prévu pour ce soir à l'Auditorium du Jubilé et auquel participeront des représentants de nombreuses confessions.

Nous pensons encore à cette autre réalisation qui est comme un couronnement des précédentes, que des milliers de personnes verront et visiteront et qui apparaîtra au monde entier comme la volonté du peuple canadien de s'acheminer sur la voie de l'Unité chrétienne: c'est le magnifique Pavillon chrétien que l'on a érigé sur le site de l'Expo 67.

Il y a eu et il y aura encore au cours de l'année de nombreux services religieux ou rencontres interconfessionnelles. De plus en plus, il ne faudra pas s'étonner de voir dans nos temples catholiques, des gens d'autres confessions religieuses venir s'y recueillir et y prier.

Voilà où nous en sommes au Canada. Dans cette véritable Unité chrétienne qui se forge chez nous petit à petit, comment ne pas entrevoir les nombreuses promesses d'un avenir meilleur? Comment ne pas y déceler une flamme — si petite et si vacillante soit-elle — qui aidera éventuellement à embraser le monde du grand feu de l'Amour et de l'Amitié entre les peuples.

Dans toute la mesure du possible, chacun devrait faire sa part pour assurer le plein succès de cette Semaine de l'Unité chrétienne et prier pour que ses buts ultimes soient atteints; qu'on se le rappelle, tout ce que nous faisons, tout ce que nous pourrons faire, cela n'est pas du temps perdu. C'est notre petite contribution à l'établissement d'un monde meilleur et conforme à la volonté du Seigneur.

Jean-Maurice Olivier

Objectif lune en 1967 pour les Etats-Unis et l'URSS

Les savants américains et russes s'engagent dans l'année 1967 avec un objectif bien déterminé celui de mettre pied sur la lune dans un avenir rapproché.

En 1966, les Etats-Unis ont complété avec succès leur programme spatial Gemini. La série Apollon doit être entreprise au début de 1967 par un voyage en orbite de trois hommes à bord d'un nouveau et plus vaste vaisseau spatial.

Les progrès parallèles soviétiques ont été tenus secrets. Mais un savant américain, James E. Webb, déclare que les Russes pourraient bien mettre pied sur la lune avant les Américains.

En 1966, les Russes, déjà, étaient en avance sur les Américains de quatre mois, dans une course pour atteindre la lune avec un appareil équipé d'une caméra afin de photographier les sites propices à l'atterrissage.

Neuf ans plus tôt, les Russes avaient électrifié le monde en lançant en orbite leur premier Sputnik. Les Etats-Unis commencèrent alors un travail gigantesque pour les rattraper. Cet effort connut sa plus belle récompense en 1966, alors que Gemini 12 parut sur les écrans de télévision, le 15 novembre. Gemini 12 constituait le 10ième voyage de deux hommes dans une même capsule depuis le 23 mars 1965, alors qu'Alexei Leonov avait accompli la première marche dans l'espace.

Les Soviétiques, en 1966, ont surtout concentré leur efforts sur le lancement de satellites sans pilotes dans le but d'accomplir des besognes utiles à l'homme, et sur des voyages de reconnaissance destinés à recueillir des renseignements sur Venus et la lune.

Photographies

De leur côté, les Etats-Unis avaient établi un programme parallèle. Les satellites Samos photographiaient les secrets de même que les séries Cosmos soviétiques auraient, semble-t-il, photographié ceux des Etats-Unis.

L'Union soviétique accomplit un atterrissage normal sur la lune avec Luna IX le 3 février, récoltant par la même occasion une série de gros plans. Luna X contourna la lune de près, et envoya à la terre des informations précieuses, jusqu'au moment où le pouvoir électrique manqua. Luna XI voyagea en orbite au mois d'août, pour finalement s'éteindre le 1er octobre. Luna XII, lancé le 22 octobre, renvoya des photos de la lune d'une distance de 60 milles.

Le satellite américain Surveyor I, déposé sur la surface de la lune le 2 juin, renvoya 11,000 photos dans une période de six semaines. Surveyor II, à cause de troubles de moteur, s'écrasa sur la lune le 22 septembre.

L'Alouette II, un satellite canadien de 320 livres lancé par une fusée américaine le 28 novembre 1965, continuait son périple un ans plus tard. Alouette I, lancé il y a quatre ans, est toujours en orbite.

La France, la Grande-Bretagne et le Japon ont maintenant la possibilité de lancer des satellites par leurs propres moyens, bien que seule la France l'ait fait jusqu'à maintenant.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

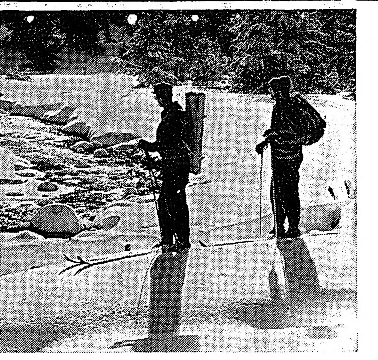
Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 18 JANVIER 1967



Deux skieurs s'arrêtent momentanément pour admirer la beauté du paysage qui les entoure et dont le point principal est ce petit ruisseau dont les eaux fougueuses ont résisté au gel.

Ottawa créerait un office fédéral de la linguistique

Le gouvernement canadien songerait à créer un office fédéral de la linguistique dont la direction pourrait bien être confiée à l'homme de lettres bien connu, Me Roger Duhamel, qui assume présentement les fonctions d'éditeur de la reine.

On croit savoir d'autre part que l'ancien député libéral de Rimouski, M. Gérard Légaré, imprimeur de carrière, ancien président de l'Association des hebdos du Canada, chef de cabinet de l'ancien ministre Jean-Paul Deschatelets, serait désigné, d'autre part, pour remplacer M. Duhamel à l'Imprimerie de la reine.

La création d'un office fédéral de la linguistique donnerait suite en quelque sorte à une recommandation du rapport Glasscow sur l'administration fédérale, qui suggérait de confier à un seul et même organisme le soin d'établir une politique générale en matière de traduction. Présentement, les traducteurs relèvent du ministère auquel ils sont attachés. Par ailleurs, un comité consultatif a été créé à la demande du Secrétariat du bilinguisme pour se pencher sur cette question et tenter d'arrêter les structures et les fonctions de cet office qui, d'une façon ou d'une autre, aurait un mot important à dire dans le bilinguisme et l'emploi de la langue française dans la fonction publique. Une des fonctions de cet office serait d'uniformiser l'usage des langues dans la fonction publique fédérale.

Au bureau du Premier ministre, de qui relève le Secrétariat du bilinguisme, on a été peu loquace sur la formation de cet organisme se contentant d'affirmer que la linguistique faisait présentement l'objet d'études.

Par ailleurs, une autre source de renseignements confirme le départ de M. Duhamel de l'Imprimerie de la reine. On dit que M. Duhamel pourrait bien être appelé à se joindre au corps diplomatique canadien.

M. Duhamel avait été nommé à l'Imprimerie de la reine en 1960 sous le règne du gouvernement conservateur de M. John G. Diefenbaker.

Quant à M. Légaré, il fut élu en 1953 et réélu le 10 juin 1957. L'année suivante, il subissait la défaite aux mains des conservateurs avant d'être de nouveau élu en 1962. En 1963, il était défait par les créditistes.

Kennedy apprenait le français

NEW YORK — Le président Kennedy prenait des leçons de français afin de pouvoir non seulement s'adresser au président de Gaulle dans la langue du général, mais négocier avec lui lorsqu'il le rencontrerait, révèle le livre de William Manchester, "Mort d'un président".

Par ailleurs, un porte-parole de la famille Kennedy, a confirmé qu'une lettre que la veuve du président écrivit à M. Krouchtchev avant de quitter la Maison Blanche sera également reproduite dans le magazine; dans cette lettre, Mme Kennedy assurait au président du Conseil de l'Union soviétique que son mari et lui, bien qu'adversaires, avaient été mûs par le commun désir d'empêcher la destruction de la planète.

Au sujet des sentiments de la famille Kennedy à l'égard du président Johnson, sentiments qui auraient été selon certaines personnes ayant lu le livre, le sujet d'indiscrétions de la part de l'auteur, on affirme dans l'entourage de Mme Kennedy que l'impression défavorable que l'ouvrage peut donner à ce sujet ne provient pas des conversations de M. Manchester avec des membres de la famille Kennedy, mais bien plutôt de l'opinion personnelle de l'auteur de "Mort d'un président".

Petit questionnaire sur le hockey mineur

1. Combien de jeunes garçons y a-t-il d'enregistrés pour le hockey mineur?
2. Combien y a-t-il d'équipes de hockey mineur au Canada?
3. Connaissez-vous les noms donnés aux diverses classifications du hockey mineur?
4. Quelles sont les étoiles de la LNH qui ont débuté dans le hockey mineur?
5. Quand auront lieu les "éliminatoires du centenaire" du hockey mineur, et où?
6. Quelles sont les dates de la Semaine du hockey mineur au Canada?
7. Etes-vous un fervent supporteur du hockey mineur?

REPONSES:

1. 205,391; — 2. 12,578; — 3. Juvénile (18 ans et moins); Midget (16 ans et moins); Bantam (14 ans et moins); Pee-wee (12 ans et moins); Atom (moins de 10 ans). — 4. A peu près tous; — 5. Durant la semaine après Pâques, du 25 au 1er avril, à Kingston; — 6. Du 21 au 28 janvier; — 7. Si vous ne l'êtes pas, vous devriez certainement l'être!

Dernière assemblée des Commissaires d'Ecoles catholiques de langue française

La dernière assemblée générale s'est tenue les 10 et 11 novembre 1966 à l'hôtel Reine-Elizabeth de Montréal. Dans la soirée du 10, les représentants des provinces furent invités à assister au congrès de la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec, congrès dont le thème était: Le commissaire d'école, premier responsable de l'école nouvelle.

Le lendemain soir, ces mêmes représentants étaient présents au banquet de la Fédération alors que le cardinal Léger et l'honorable Daniel Johnson étaient présents et s'adressèrent aux 2,000 convives, soulignant ainsi l'intérêt particulier qu'ils ont pour l'Education.

Quelques médailles d'or furent alors présentées par la Fédération en reconnaissance pour services rendus à l'éducation, dont une au représentant de l'Alberta, M. Paul Chauvet. C'est un honneur à l'Alberta et à l'Ouest canadien dont nous sommes reconnaissants.

Il est évident que le gouvernement du Québec et son ministère des Affaires culturelles s'intéressent à ce que font les écoles, en dehors du Québec, pour conserver la langue et la culture françaises et qu'ils s'intéressent aussi aux communications et au dialogue qui peut en résulter entre les divers groupes francophones et ceux d'expression anglaise.

"Ne lâchez pas, et nous ne vous lâcherons pas" a d'ailleurs déclaré le premier ministre québecois, M. Johnson.

A l'assemblée générale des Commissaires de langue française, M. Aimé Arvisais d'Ottawa fut élu président pour 1967, M. Paul Chauvet ex-président et le Dr J.-P. Bugeaud de Bonnyville, représentant de l'Alberta, vice-président. M. Filiatreault fut choisi comme représentant de la Colombie-Britannique.

Chaque province présenta un rapport de ce qui s'était passé chez elle, de même que des contacts aux niveaux provincial et local. Ailleurs qu'au Québec, le point principal était évidemment de savoir où en étaient rendues les minorités d'expression française en ce qui concerne l'enseignement du français et l'enseignement en français.

Au niveau national, il fut question d'un projet du Centenaire groupant les trois organisations de commissaires, le C.S.T.A., le C.C.S.T.A. et la nôtre en un Conseil national. De plus, un Service d'information sur ce qui se passe dans chaque province a été approuvé, il fut aussi décidé d'évaluer l'importance de l'aspect culturel de l'Association nationale et de faire rapport sur cet aspect à la prochaine assemblée générale.

Les délégués des autres provinces sont reconnaissants et remercient M. Levi Sauvé, président de la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec, pour nous avoir invités et encouragés à assister aux Commissions d'étude de la Fédération et réaliser ce que fait le Québec en éducation à l'époque de la révolution tranquille.

P.C.

La libéralisation du français comme langue d'enseignement au Manitoba

Winnipeg — Les Franco-Manitobains peuvent s'attendre à obtenir au moins certaines concessions du point de vue de l'enseignement du français. Un bref passage du discours du trône annonce en effet que le français sera permis comme langue d'enseignement "dans certaines conditions".

On n'en saura probablement pas davantage avant que l'amendement à la loi des écoles publiques ne soit présenté mais on croit que le gouvernement permettra l'enseignement d'une ou de plusieurs matières en français, dans les écoles où les francophones sont en majorité.

Sur ce point le gouvernement peut compter sur l'appui de principe de l'opposition libérale, dont le chef, M. Gil Molgat, a annoncé son intention de présenter une résolution pour que le français soit la langue d'enseignement dans les endroits où la population le désire. En outre, le parti libéral du Manitoba a adopté sans débat et sans opposition, lors de son récent congrès, une résolution dans ce sens.

Il y a environ deux mois, l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba avait annoncé des manifestations publiques et d'autres pressions si le discours du trône ne contenait pas de promesse à l'égard de la reconnaissance du français, dans les écoles, reconnaissance qu'elle juge essentielle pour que la langue demeure vivante.

Bien que 85,000 Manitobains sur un millions soient d'extraction française, l'Association estime que seulement 65,000 parlent encore le français. Quand le Manitoba devint membre de la Confédération en 1870, les Canadiens français et les Canadiens anglais étaient à peu près égaux en nombre. Mais depuis, les Canadiens viennent en quatrième place, après les Ukrainiens et les Allemands.

En 1916, un amendement à la loi des écoles publiques a interdit le français comme langue d'enseignement. A partir de ce moment, c'est en anglais seulement qu'on pouvait enseigner le français et la littérature française dans les écoles.

L'interdit a été levé il y a trois ans, pour permettre seulement une heure par semaine d'enseignement du français ou de la littérature française, en français, aux enfants d'extraction française. En dehors de cette heure de cours, c'est seulement dans les écoles privées que les Franco-Manitobains peuvent étudier le français, mais les écoles privées ne sont pas subventionnées par l'Etat.

La proposition de l'Association d'éducation se ramène à ceci: dans les régions où les francophones sont en majorité, que l'Etat pourvoie au transport des écoliers de langue anglaise qui voudraient fréquenter une école anglaise et qu'il fasse de même pour les écoliers francophones dans les régions à majorité française.

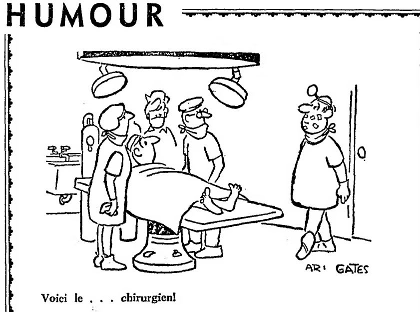
Le discours du trône du Manitoba même s'il a laissé entrevoir une période d'austérité et même une hausse de taxe, n'en annonce pas moins que des sommes plus élevées seront consacrées à l'enseignement. Par exemple, le gouvernement assumera certaines dépenses d'enseignement qui étaient auparavant défrayées au niveau local. Il appert que l'université du Manitoba recevra une aide financière considérable. En outre, le gouvernement a l'intention d'élever le collège de Brandon au rang d'université.

La santé et le bien-être sont deux autres domaines où le gouvernement dépensera davantage.

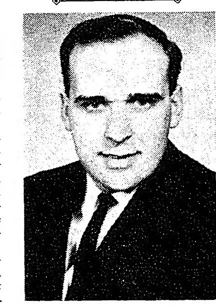


Qualifiée de "Découverte de l'année" dans le monde de la chanson américaine, on prédit le plus brillant avenir à la jeune Nancy Sinatra pour la prochaine année. On ajoute même que son père (Frank Sinatra), n'y serait pour rien dans l'ascension de sa fille au firmament des étoiles.

HUMOUR



Voici le . . . chirurgien!



Le ministre de la Jeunesse de l'Alberta, l'honorable Robert C. Clark a récemment annoncé la nomination au poste de superviseur de l'Alberta Service Corps de M. Donald M. Hamilton. Organisé il y a un mois, le Service Corps veillera au développement et à l'entraînement des étudiants universitaires, de collèges juniors et d'instituts techniques dans des projets de travail estival, à la demande des communautés de la province.

L'homme qui refusa de brûler Paris est décédé

BADEN BADEN — Le général Dietrich von Choltitz, dernier commandant en chef de Paris occupé est décédé à Baden Baden, à l'âge de 71 ans, des suites d'une longue maladie.

Le général von Choltitz avait refusé d'exécuter les ordres de Hitler exigeant une destruction totale de Paris.

Il a eu un regain de célébrité dans les derniers moments de sa vie grâce au film "Paris brûle-t-il?" dont la première allemande a eu lieu dans 60 villes de l'Allemagne fédérale. (Ce film est tiré d'un ouvrage de Dominique Lapierre et Larry Collins).

Le général von Choltitz doit à Paris de ne pas mourir obscurément. Hobereau Silésien, officier de carrière qui, dès 1941 avait été chargé de commandements importants dans l'armée forgée par Hitler, il était commandant du "Gross Paris" à la veille de la libération de la capitale de la France.

Pour l'histoire, encore que ce point soit *souvent controversé*, il restera l'homme qui refusa d'obéir aux instructions d'Hitler, ordonnant que Paris soit défendu par les Allemands jusqu'à la dernière pierre et de toute façon détruit s'il y avait un ordre de retraite.

Coïncidence: von Choltitz est mort quelques jours seulement après la sortie sur les écrans européens du film "Paris brûle-t-il?" qui retrace les principaux épisodes de la libération de Paris où son personnage est interprété par Gert Froebe.

"En épargnant Paris et ses monuments historiques, j'ai agi comme le dictait ma conscience de soldat. Un officier digne de ce nom aurait agi comme moi", a écrit von Choltitz dans ses mémoires. Mais peut-être dira-t-on un jour que c'est von Choltitz qui doit une certaine réputation à Paris plus que Paris ne lui doit.

Tribune libre

Le progrès ne favorise guère les pauvres gens

Monsieur le Rédacteur,

Je voudrais me décharger le coeur, car je lis beaucoup et plus je lis plus je vois de l'injustice. Etant père de cinq enfants, je constate que le progrès n'est pas de nature à favoriser les gens à faible revenu, surtout s'ils ont une grosse famille. Prenez le logement comme exemple. Les maisons à appartements que l'on bâtit sans se soucier si c'est facile d'y vivre. On dirait des casernes, du bruit à toute heure de la nuit, vous finissez avec des ulcères d'estomac, des dépressions nerveuses. Et c'est terriblement cher. Les entreprises qui bâtissent ça sont souvent des gens qui n'y demeurent pas, ils veulent faire de l'argent sur le dos des locataires. Oui, le progrès je m'en méfie, car il est au détriment du petit, qu'il soit cultivateur, épicier, ouvrier.

Tôt ou tard il est condamné à mourir à petit feu surtout en Amérique où le capitalisme règne en maître. Encore une dizaine d'années et on ne sera plus capable d'élever une famille de trois enfants seulement, surtout avec des lois sociales comme nous avons ici. C'est une honte; pas étonnant que le taux de natalité soit en régression dans toutes les provinces. Si encore on augmentait les allocations familiales comme en Suède ou en France; la famille aurait alors une certaine sécurité. Mais Ottawa n'est pas pressé surtout de faire progresser les Canadiens français; ils préfèrent les tenir dans l'ignorance. Les moyens à prendre pour sauver la situation: des logements à prix modique et confortables pour les grosses familles et de bonnes allocations familiales.

J'ai remarqué une chose ici: on bâtit des maisons trop luxueuses avec piscine, garage, chauffage central et ou loue ça très cher. Que l'on fasse des logements simples à des loyers abordables et je suis sûr que ça se louerait comme des petits pains. Mais le progrès est contre ça, donc contre les pauvres. Ca va prendre du temps avant que la majorité des Canadiens deviennent propriétaires. Pas surprenant qu'on nous traite de "scieurs de bois et de porteurs d'eau". Notre avenir n'est pas reluisant.

Père de famille.

Le drapeau canadien

Monsieur le Rédacteur,

Notre nation n'a qu'un drapeau; quel que soit le pays d'origine du citoyen, du moment qu'il est Canadien il doit considérer que seul le drapeau à feuille d'érable est son emblème national. Malheureusement, certains citoyens gardent l'habitude de déployer le pavillon de leur pays d'origine, ce qui nuit à la signification et à l'importance du drapeau national.

Cette coutume de déployer le drapeau étranger sème la désunion; si les citoyens d'origine anglaise continuent à hisser le drapeau d'Angleterre, que penser des Canadiens dont les origines remontent à d'autres pays: Hollandais, Français, Allemands, Hongrois, Irlandais, Polonais, Italiens, Suédois, Ukrainiens, etc. Ce sera très inquiétant si tous ces citoyens d'origines diverses se mettent à hisser le drapeau de leur ancienne patrie.

Les Canadiens sont en majorité fiers de voir déployer le drapeau canadien; tous les Canadiens doivent considérer que c'est le drapeau à la feuille d'érable qui symbolise leur peuple. Il faut détourner les citoyens d'arborer d'autres pavillons que ceux du Canada.

J'invite tous mes concitoyens à insister auprès du gouvernement pour que ce dernier interdise d'arborer les pavillons étrangers et décide que l'hymne national avant le centenaire de la Confédération, imprègne enfin notre peuple d'un puissant sentiment national.

S. K. Gupta,
London, Ontario.

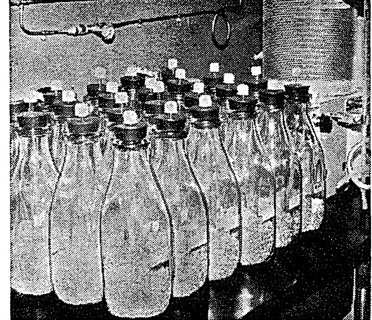
Le secrétaire perpétuel de l'Académie française déplore le sort fait au français aux Nations unies

Paris — La langue française, langue officielle dans 21 Etats africains, et langue maternelle pour 21 autres, langue de travail de l'Organisation des Nations unies, est trop fréquemment, au sein de cet organisme, l'objet de vexations contraires à ses propres règlements, a déclaré M. Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie française.

Au cours de la séance publique que l'Académie française tient chaque année à pareille époque, M. Genevoix rappelait que la médaille d'or de la langue française avait été attribuée en 1966 au pape Paul VI, pour la perfection avec laquelle il parle et écrit le français.

Faisant allusion au français universel, M. Maurice Genevoix a fait observer: "Encore faut-il que cette universalité ne devienne pas un amalgame de fautes et de dégénérescences que l'on constate à travers le monde, partout où l'on parle français". Néanmoins, a-t-il ajouté, il convient, pour chaque pays francophone, de faire la part des "expressions locales qui sentent bon le pays". Et il a cité comme exemple le mot "si poétique" des Canadiens, "la poudrerie".

"L'amour du prochain" vertu majeure dans le monde déshumanisé d'aujourd'hui, devait être ensuite proposé à l'assemblée dans le discours de M. Marcel Brion, lu par M. Wladimir d'Ormesson.



Il ne s'agit pas ici de pintes de lait . . . On s'est simplement servi de ce genre de contenants pour faire quelques expériences sur l'emmagasinage du grain, et surtout sur le montant de dioxyde de carbone qui s'en dégage. A date, ces expériences ont prouvé que tous les insectes qui se trouvent dans le grain au moment de l'emmagasinage meurent, sans exception, en-dedans des dix jours qui suivent. De plus, la germination n'est nullement affectée, mais on a prouvé que la qualité du blé entreposé peut varier selon le niveau plus ou moins élevé d'humidité de l'entrepôt.

Informations Larousse

Quel âge a notre "croûte terrestre"?

Pour déterminer l'âge de la Terre, les géologues se fondaient naguère sur l'épaisseur des terrains sédimentaires et les physiciens sur le refroidissement du globe. Ils aboutissaient à de fortes contradictions.

La découverte de la radio-activité a permis des mesures plus directes.

On connaît trois isotopes de l'uranium, qui se désintègrent en trois isotopes du plomb, avec dégagement d'hélium. La période de désintégration est connue pour chacune de ces paires d'isotopes "uranium-plomb" portant des nombres atomiques différents. En déterminant l'abondance relative, actuelle, de chacun de ces isotopes du plomb dans une roche donnée, on arrive à en déduire son âge.

D'autres études se font sur les minérais de plomb et sur le potassium 40. De toute manière, on arrive pour la Terre à un âge de l'ordre de trois milliards et demi d'années.

Que signifie, en réalité, ce nombre?

Il signifie que, depuis ce temps, la croûte terrestre existe approximativement sous la forme solide que nous lui connaissons; mais il ne laisse rien préjuger du temps qu'ont duré les phases précédentes de l'évolution terrestre, où notre globe existait déjà, mais à l'état liquide ou gazeux. Il est donc presque impossible, dans l'état actuel des connaissances, d'inférer l'âge du système solaire, ou même de tout l'univers à partir de celui de la Terre — en admettant que de telles questions aient un sens.

En réalité, des réponses ont été données, mais à partir d'études sur les étoiles et les nébuleuses, en quelque sorte par analogie. Les théories cosmogoniques feraient un grand progrès le jour où les astronomes pourraient assister à la formation d'une ou de plusieurs planètes dans le voisinage d'une étoile. En somme, et paradoxalement, c'est des objets les plus lointains et les plus difficilement accessibles que nous espérons recevoir des solutions aux problèmes qui nous intéressent le plus; ceux de nos origines et de notre destination.

(Extrait du tome premier de "la Science contemporaine", Larousse éditeur.)

Un mot d'enfant

La jeune Edith rentre chez elle et annonce

— Maman, le boucher n'est pas content d'avoir une petite fille!

— Qu'est-ce qui te fait dire ça?

Alors l'enfant:

— Il a mis sur sa devanture un écriteau: "On demande un garçon."

Pourquoi écoute-t-on PLACE AUX FEMMES?

par Jean-Jacques Treyvaud

Lise Payette est incontestablement un sujet digne d'intérêt. Guy Provost, avec ses rouflaquettes qui vont disparaître bientôt, fera certainement de la peine à un grand nombre d'auditrices qui le trouvaient séduisant. Jacques Cossette est sans nul doute un excellent réalisateur; Michèle Verner, une non moins excellente assistante, et le Trio de Paul de Margerie a un sens très développé du rythme et de la mélodie.

Mais est-ce pour cela que l'on écoute **Place aux femmes?** Est-ce pour voir ces prodigieux phénomènes radiophoniques que sont Lise et Guy que l'on se presse au studio 12?

Il fallait une enquête: la voici. Le procédé était fort simple: il suffisait d'appeler quelques habituées de l'émission qui écoutent chez elles **Place aux femmes** et qui sont déjà venues passer une heure en studio, avec les animateurs.

12 femmes: un jugement infaillible

Nous avons donc téléphoné à une douzaine de fidèles auditrices. Le résultat de notre enquête laisse une impression des plus favorables.

Tout d'abord, ces dames ont, à première vue une admiration sans bornes pour le travail de Lise Payette quoiqu'elles trouvent parfois un peu cavalière la façon dont elle traite Guy Provost. Nos auditrices ont un faible pour notre pauvre Guy. Et quand elles voient comment Lise Payette traite ce digne représentant du sexe dit fort, elles ne font ni une ni deux et leur féminisme s'apaise.

Des questions qui font réfléchir

Ce qui nous a le plus frappé lors de nos nombreux coups de téléphone, c'est la réaction que suscitent les sujets d'enquête. Les questions insidieuses un peu railleuses souvent tournées de façon à ridiculiser l'éternel masculin, font réfléchir nos auditrices.

Tout d'abord on rit on trouve telle ou telle repartie très drôle, on s'amuse de l'embarras dans lequel Lise Payette plonge l'invité chouchou du jour.

Puis avec un petit peu de recul, on se met à penser à ces questions. Une auditrice nous a confié au téléphone que, souvent, une remarque d'un invité l'avait remise tout à coup en présence de souvenirs vécus. Alors, lorsque son mari rentrait à la maison, elle discutait avec lui du sujet controversé. Et un passionnant dialogue s'engageait, le soir, entre la soupe et les crêpes au sirop d'érable.

Une émission utile

Une autre auditrice nous a parlé d'évasion utile. Elle écoute **Place aux femmes**, se rend quelquefois au studio 12 avec un groupe d'amies et ces dames se passionnent pour les sujets des enquêtes.

L'impression qu'elles en retirent? Avant tout une évasion de la routine quotidienne. On se pose des questions autres que les éternelles préoccupations budgétaires et familiales. Et puis, ça aide à réfléchir, à se retrouver vis-à-vis de soi-même, et croyez-nous ou non, **Place aux femmes**, ça nous rajeunit!

C'est une auditrice qui nous a confié ce secret. **Place aux femmes**, pour elle, c'est la cure quotidienne de rajeunissement, le bain de Jouvence offert par Radio-Canada à ses auditrices. Et la remarque finale de notre auditrice vaut la peine d'être contée: **Place aux femmes**, ça coûte bien moins cher que l'esthéticienne et, pour moi, c'est tout aussi efficace!

Pourquoi n'écouteriez-vous pas, vous aussie, **Place aux femmes** sur les ondes de CHFA, tous les jours de 2h. à 3h. p.m.?



Le célèbre Gordie Howe a **récemment** atteint un nouveau **sommet** de sa carrière en **comptant son** 700e but (**joutes régulières et** des éliminatoires). **Agé de 38** ans, il se pourrait bien que **Howe** atteigne les 800 buts **avant de** mettre un terme à ses **exploits** dans la LNH.



Photo prise au cours du lancement récent à Québec du Rapport Parent, format livre de poche. On voit sur la photo l'Honorable Marcel Masse, Ministre d'État à l'Éducation, causant avec le R.P. Paul-Aimé Martin, c.s.c. directeur général des Éditions Fides. Cette maison est le distributeur exclusif du Rapport Parent dans son nouveau format.

Le hockey mineur, une entreprise de plusieurs millions de dollars

En plus des dépenses du "Hockey Mineur" décrites ci-dessous, les différentes branches affiliées de l'Association Canadienne du Hockey Amateur reçoivent et dépensent des revenus qui leur sont propres. Alimentés par les frais d'inscription, recettes des parties, octrois, loteries, dances, vente de tablettes de chocolat, etc. . ., ils ont des budgets allant à presque $20,000.00, tel que rapporté par l'Association du Hockey Mineur de l'Ontario. A ceci, ajouter le montant fantastique dépensé par plus de 12,000 clubs, et par les parents de presque 225,000 garçons.

Si les parents de chacun des 225,000 garçons dépensent seulement $10.00 chacun, plus de $2,250,000.00 sera contribué à l'économie du Canada, par le "Hockey Mineur". Connaissez-vous un joueur de Hockey Mineur qui peut jouer pour seulement $10.00? Les manufacturiers et marchands d'articles de sport, les stations de gaz, les restaurants, les compagnies d'autobus, les arenas et les autres marchands bénéficient tous, parce que nos jeunes Canadiens s'amusent sur la glace — pratiquant le Sport National du Canada.

Voici les dépenses officielles du "Hockey Mineur", tel que rapportées au Comité du Hockey Mineur de la C.A.H.A.:—

Par la C.A.H.A. en octrois aux succursales	$28,500.00
par le Comité du Hockey Mineur de la C.A.H.A.	2,500.00
Par les diverses succursales:	
Colombie-Britannique	$30,609.00
Saskatchewan:	10,179.00
Alberta:	7,800.00
Manitoba:	7,000.00
Thunder Bay:	3,846.00
Ontario:	6,000.00
Québec:	11,850.00
Maritimes:	4,800.00

Jeunesse franco-albertaine

Y pensons-nous ?

J'accoste un ami en sortant de la salle d'examens:

— Hi there! Comment ça va?

— Ah, so so . . . Encore trois exams à écrire. Pis ça mal commencé; I'll probably flunk at least one of them! Et toi, things are rolling?

— Parle-moi z'en pas. Ch'sors d'un psychology exam. Ch'te dis, c'est pas mal décourageant. Exasperating even! Mais vraiment, you know, je n'm'attendais pas de l'passer avec des flying colors. C'est pas mieux et c'est pas pire que je pensais. Après tout, what d'you expect? J'n'ai pas travaillé dans c'cours-là; it stinks!

— Bon, I gotta go. J'étudie à la maison. C'est moins pacté. The Ed library is just impossible for that! Good luck dans tes exams! Bye.

— Bye. C'mon over sometimes!

En arrivant chez moi l'une de mes compagnes avec qui je demeure est à l'appareil téléphonique. De premier abord, je n'arrive pas à distinguer ce dont elle parle. Puis voilà, je comprends, mais je défie aucun unilingue, soit anglais, soit français, de suivre en entier cette conversation:

—T'as tu eu des nouvelles de chez-nous? You know, j'ai eu une lettre de Mom pi Dad, ce matin. Ca va pas ben ben de c'temps icitte; tout l' monde a l'rhume. Oh yes, y faut que ch'te dise quequ'chose. Did you know that Henry and Luce étaient fiancés? . . . Ben oui! Ca s'est décidé vite! Y penses-tu? Ca nous bite toute, plus rien qu'nous autres, les old timers . . . Ceusse qui étaient dans notre classe in grade twelve sont toutes mariées . . . Oh, by the way, t'as-tu r'joindu Carol par téléphone . . .

Je m'éloigne. Je me rends compte tout à coup que ma pensée ne suivait plus le contenu de la conversation, mais s'attachait plutôt à la forme. Je ne puis m'empêcher de sourire, mais ce sourire s'efface presqu'aussitôt car j'imagine un inconnu sourire de la même façon en m'écoutant parler. Une foule de grands mots apparaissent aussitôt comme pour m'assommer: identité, Canadien français, parfait bilingue, désir d'émancipation, biculturalisme, principe d'égalité, et bien d'autres. Je réfléchis: ces grands mots sont en vogue aujourd'hui; moi-même je les emploie à loisir.Toutefois, sait-on bien ce qu'ils signifient, ce qu'ils représentent? On parle de l'identité du jeune Canadien français, du Franco-albertain. Cependant, on est incapable de préciser le terme; on se demande s'il a lieu d'être. Peut-être le problème est que nous ne voulons pas admettre ce que nous voyons, ce que nous entendons. Le Franco-albertain normal n'est ni français, ni anglais, mais bien un mélange de ce qu'on peut appeler "franglais" et de "canayen": difficilement un modèle à proposer pour définir l'identité du jeune Canadien français!

Il me semble qu'à la racine de ce problème de langue nous apercevons un manque de désir de perfection, non seulement dans le domaine culturel, mais dans toute notre vie. A nous les jeunes de 25 ans ou moins, que le magazine **Time** honore du titre "D'homme de l'année", le 20e siècle offre plus de savoir, plus d'inventions technologiques, plus de richesses et conséquemment plus d'aise que le monde n'a jamais offert. Il faut en profiter à coup sûr! Cependant, il faut bien se rendre compte que ces bonnes choses doivent nous stimuler non pas à se détendre, à se laisser vivre, mais bien à **agir**.

Jeannine Côté

Sur la scène politique

La représentation chinoise au sein de l'ONU

La question de la présence de la Chine communiste à l'Organisation des Nations Unies (ONU) est l'une des plus épineuses de l'heure.

Cette année, une proposition conjointe de l'Albanie et du Cambodge a été défaite par un vote de 57 à 46, avec 17 abstentions. Cette proposition demandait que la Chine communiste se voit accorder un siège à l'ONU et que la Chine nationaliste perde sa place à l'Assemblée générale ainsi qu'au Conseil de sécurité.

Il s'agissait de la seizième fois que la question était présentée et, chaque fois, l'admission de la Chine au sein de l'ONU lui fut refusée. A l'ONU, si une question importante en vient au vote, une majorité des 2/3 est nécessaire pour son adoption.

L'importance de la question de l'entrée de la Chine communiste à l'ONU fut portée à l'attention de l'Assemblée générale par les Etats-Unis; ce pays vota contre la résolution, mais l'Angleterre ainsi que la Russie et la France votèrent en sa faveur. Le Canada, lui, s'est abstenu de voter.

Le problème

Le problème réel est que la Chine nationaliste, la petite île de Formose, représente à l'heure actuelle l'ensemble du peuple chinois au sein de l'ONU. De plus, la Chine détient un siège permanent au Conseil de sécurité, faisant d'elle un des membres des "Cinq Grands". Cette position donne à la "petite' Chine beaucoup de prestige et de pouvoir, au moins beaucoup plus que pourrait en avoir la Chine communiste si elle venait à obtenir un siège au sein de l'Assemblée générale de l'ONU. Il se peut très bien que si la position de la Chine nationaliste ne change pas, la Chine communiste refuse le siège, s'il lui était offert.

La position canadienne

A l'occasion du dernier vote, le Canada s'est rangé parmi les pays qui ont préféré s'abstenir. Jusqu'à présent, le Canada avait toujours secondé les Etats-Unis qui s'opposent à l'entrée de la Chine communiste au sein de l'ONU. Il s'est donc agi d'un renversement de position de la part de notre pays à ce sujet.

Cette année, le Canada était aussi le seul pays à favoriser les deux côtés et même si les Etats-Unis auraient aimé voir notre pays adopter une politique les supportant, le Canada a cru bon de choisir une politique autonome. D'autre part, notre pays est l'un de ceux qui travaillent à solutionner le problème par une proposition qui favoriserait l'admission de la Chine communiste, tout en gardant son droit de représentation à la Chine nationaliste. Ce plan reconnaîtrait donc la Chine et Formose et permettrait aux Etats-Unis de continuer à opérer des bases militaires sur l'île de Formose.

Notre ministre des Affaires extérieures, l'honorable Paul Martin, soutient qu'il est nécessaire que la Chine communiste soit admise à l'ONU pour empêcher la propagation des armes nucléaires.

Ernest LeFebvre.

Réponse à "Un peu ignorant":

La Survivance de la semaine dernière contenait une lettre signée d'un pseudonyme et adressée à la rédactrice. Nous nous empressons d'y répondre et nous le faisons avec d'autant plus de plaisir que nous constatons qu'on lit la Page des Jeunes. Cette lettre ainsi que l'article de M. Valcourt qui faisaient suite à des articles imprimés tout récemment, nous le prouvent bien.

Le correspondant qui s'est identifié par l'expression "Un peu ignorant", critiquait une citation tirée d'un éditoral qui parut le 14 décembre dernier. Mentionnons d'abord qu'une déclaration commentée hors de contexte apporte souvent, d'une part, des interprétations étroites et, d'autre part, des conséquences regrettables. C'est malheureusement ce qui est arrivé ici.

Permettez-nous de référer, cher correspondant aux idées qui précédèrent cette citation. Nous défendions le point de vue que le Comité des jeunes d'Edmonton est apte à initier la formation d'un organisme provincial et que cette initiative ne devrait pas être considérée comme étant l'exercice d'une forme de "paternalisme". Cette position était accompagnée de deux raisons et voilà où entre le texte que vous avez cité. Vous avez considéré la deuxième raison, soit que le Comité est composé de professionnels et d'universitaires, à l'exclusion de la première, soit qu'il possède une certaine expérience dans la gérance et l'organisation d'un organisme de la sorte. Cette expérience, ce sont tous les membres, ouvriers, étudiants et professionnels, qui l'ont acquise. Ainsi, cette déclaration n'ignore aucunement la part des ouvriers, ou si vous voulez des "moins instruits" dans la direction du Comité des jeunes. Tous et chacun des membres, nous sommes assurés, y ont mis du sien et continueront à apporter leur co-opération à cet organisme: nous en sommes heureux et nous les félicitons.

Cependant, vous n'avez attaché d'importance qu'à la deuxième raison et je veux ici non pas la retirer mais l'éclaircir. Afin d'éliminer les malentendus, nous voulons bien reconstruire cette partie de la citation pour qu'elle se lise: "il est composé, entre autres, de professionnels, et d'universitaires." Nous sommes persuadés que cette partie de la déclaration ne détruit d'aucune façon la participation de ceux qui ne sont ni professionnels ni universitaires. D'autre part, notre correspondant ne saurait sûrement pas nier la part que peut apporter à l'organisme le membre universitaire ou professionnel. Encore une fois, nous assurons celui-ci que nous ne voulons pas insinuer que ceux qui ne sont pas "instruits" ne sont pas "éduqués"; nous osons même espérer que les membres qui jouissent d'une meilleure instruction sont aussi "éduqués". De toute façon, la rédaction n'a jamais envisagé une ségrégation entre les plus et les moins "instruits" ou entre les plus et les moins "éduqués". Pour conclure, il importe que notre correspondant prenne conscience que nous favorisons la participation, la coopération et le soutien de tous les francophones dans les organismes qui leur sont adressés; toutefois, il faut aussi tenir compte que si certains membres semblent apporter plus à un certain organisme, c'est peut-être à cause qu'ils ont plus à apporter!

La rédaction

Mémoires moroses d'un moribond

Autrefois, mon petit maître m'appelait affectueusement: "Fidel". J'étais un de ces machins, vous savez, un de ces véhicules à deux roues dont la roue motrice est mise en marche par un système de pédales et de chaîne. J'étais, croyez-moi si vous le voulez, vraiment beau à voir!

Mais maintenant, je suis laid! On m'a oublié dans ce grenier sale et poussiéreux. Et . . . pour aggraver ma situation, pour faire plus mal à mon amour propre, pour me montrer combien je suis altéré et écorché, on m'a placé directement en face d'un vieux miroir, très répugnant et méprisant. Ce méchant miroir me renvoie mon image avec un ricanement fou, sauvage, qui déchire ce qui reste de mon pauvre coeur d'acier et de chrome.

Ah! le misérable! Ah! le méchant! Que ne voudrais-je pas lui casser la figure, celui-là! Le rouler à plat . . . le briser en mille miettes! Me débarrasser de lui à tout jamais! Mais (ou-ou-ough! quelle douleur aigue . . .) je n'en ai absolument plus la force . . . J'ai mal à la tête! Mon pauvre cerveau (ma roue motrice) ne peut plus répondre à aucun commandement que je lui fais.

Ah! si ce n'était de cette satanée chute que j'ai faite avec mon petit maître, il y a de cela vingt ans! . . . A lui, p'tit Jean, rien n'est arrivé! Rien . . . pas une égratigunre . . . pas une goutte de son sang n'a été répandu . . . !

Mais moi ——— presque tous mes membres de fer ont été fracassés . . . et mes joints (mes deux moyeux) . . . rien de tout ceci n'est resté ensemble. Tout mon sang (mon huile, bien sûr) coule de mes plaies qui, au lieu de guérir, s'ouvrent de plus en plus, à mesure que les années me font grisonner et perdre mes couleurs.

De plus, je souffre horriblement à la poitrine. J'ai la respiration difficile et elle devient de plus en plus pénible: mes deux poumons ont été crevés par de petits cailoux pointus qui traînaient sur la route. Je ne puis survivre avec ce qui me reste de ma réserve d'air. J'étouffe graduellement . . . aaagh ah!

D'ici quelques jours, je mourrai; je quitterai ce monde de cruauté, de souffrances, je m'effondrerai lentement près de ce mur qui fut si longtemps mon seul support. Il n'y aura aucun bruit pour briser le silence morbide qui régnera . . . aucun sauf un rire fort, méchant, malicieux comme celui de Satan qui reçoit une autre âme aux portes de son Enfer. Evidemment, ce sera ce cruel miroir me précipitant au fond du gouffre de la mort!

Nicole Boulet,
Académie Assomption

Pas d'accord !

M. le rédacteur,

En lisant l'article que vous avez publiez intitulé "Noël? Mais vraiment . . ." je me suis tout à coup trouvé d'avis contraire. Je ne soutiens pas que "Noël n'est devenu rien d'autre qu'une fête commercialisée". Elle est plus que cela, elle comprend beaucoup de joie, de bonheur et de gaieté.

D'après l'article, il faut croire que tout contact avec ce qui est acheté ne donne aucun plaisir. Il est vrai qu'il peut y exister de l'hypocrisie . . . Mais qui ne se souvient pas du bonheur qu'il a eu en voyant sa première poupée ou son premier ensemble de Meccano? Même maintenant, un cadeau dit beaucoup; il démontre l'appréciation de l'autre personne. Je crois qu'il y a plusieurs personnes qui savent se réjouir en donnant et en recevant. Qui n'aime pas remercier ses parents à Noël en leur achetant un cadeau, ou encore dire merci à des amis par une boîte de chocolats aux cerises?

L'auteur de l'article semble vouloir abolir la coutume des cartes de Noël, les décorations et même, les disques de Noël. Je crois qu'ils jouent un rôle dans la création de l'atmosphère de Noël, cette atmosphère de bonheur. N'avez-vous jamais ressenti un sentiment de familiarité et d'union en plaçant vos décorations au son de disques de Noël? Les souhaits de Noël ne sont-ils pas un bon moyen de témoigner notre appréciation pour nos amis?

Noël n'a pas besoin d'être quelque chose fait à l'église pour avoir une signification religieuse ou spirituelle. Là où l'amour règne, là est Dieu et il arrive très souvent que nous ressentions une atmosphère chaleureuse parmi un groupe qui s'est rencontré pour un repas familial ou avec des amis. L'amour existe dans l'union et cette union peut très bien ressortir lorsqu'un groupe se rencontre pour chanter quelques chants de Noël. Le Christ est l'amour et les hommes unifiés s'aimant les uns les autres . . . c'est de la religion pratique.



Pour ceux de nos plus jeunes lecteurs qui n'en ont encore jamais vu un . . . voici un loup, un vrai de vrai! Evoluant par milliers au début du siècle, depuis le nord canadien jusqu'au Nouveau-Mexique, il n'en reste plus aujourd'hui que quelques centaines, la plupart dans les forêts du Michigan, du Minnesota et du Wisconsin.

Notre langue vouée à l'extinction? NO SIR!!!

La semaine dernière, dans le but de mériter une mention favorable de ses supérieurs, s'assurant ainsi un excellent bulletin scolaire, un collégien a décidé de critiquer "sans retard" un certain article qui parut plus de 40 jours auparavant dans La Survivance.* Il s'agit d'un nommé Jocelyn Valcourt, élève optimiste, sinon réaliste, du Collège Saint-Jean. Deux élèves typiques de cette même institution, dont P'tit Guy, un optimiste, et François, un pessimiste, discutent des deux articles. La traduction qui suit (car la conversation se déroule évidemment en anglais) tâchera de rapporter le tête-à-tête aussi fidèlement que possible.

P'tit Guy: "Mais ne trouves-tu pas que ça prend un imbécile? Oser se moquer de nos 80,000 Canadiens français?

François: "Ben oui, après tout, Jocelyn a raison.

— C'est ça que j'te dis.

— En effet, le nombre est peut-être un peu exagéré . . . eh . . . disons d'à peu près 70,000.

— J'va t'en faire moué un 70,000!

—Ouais?

— J'te dis que l'français progresse en Alberta.

— Ah oui . . . Il y en a déjà presque 2,500 d'abonnés à La Survivance. Continuons! Ca s'en vient ben!

—Hââ! Hââ! Et notre bon poste CHFA?

— D'accord, il y en a quelques-uns qui écoutent le Ranch 680. Dis-donc, Guy, les bons Pères du Collège, est-il ben vrai qu'ils lisent La Survivance et écoutent CHFA? . . . Je veux dire, régulièrement.

— Ben sûr!

— Des preuves?

— Espèce d'idiot. S'ils nous disent de faire quelque chose, ils doivent bien le faire eux-mêmes.

— J'admire ton raisonnement. Pourtant, j'en connais qui prêchent, mais heh! . . . heh! . . . Un peu comme la question des manuels français . . .

— Des preuves! Tiens, regarde ces indicateurs du C.N et du C.P. Ne sont-ils pas bilingues?

— Ah oui; ça élimine ben la complication d'employer un personnel bilingue . . . du moins lorsqu'il s'agit de faire affaires avec les Canadiens français qui savent lire leur langue.

— Ecoute, l'ami François, j'te dis: dès que nous résoudrons les problèmes de la fran . . . fran—co—pho—nie, l'Alberta pourra rayonner dans tous les pays comme la deuxième province bilingue du Canada.

— Tiens! Regarde le Pion qui s'approche. Allons lui en parler J'te gage qu'il pense comme moi.

Un jeune

* **N.D.L.R. En toute justice pour l'auteur de l'article, M. Jocelyn Valcourt, nous devons dire que son article avait été reçu plusieurs semaines avant qu'il ne soit publié.**

La valeur de la vie

J'ouvris mes yeux,
Je vis un enfant qui pleurait.
Je l'observai . . . Des traits tirés,
Des yeux cernés,
Des yeux tristes, hazards.
Je me mis à songer
Fixant le monde;
Un monde étrange,
Un monde qui marche,
Un monde qui court,
Qui pense vivre . . . .
Vivre implique une action!
Pense-t-on un instant
A celui qui a faim,
A celui qui a soif,
A celui qui pleure,
A celui qui se cherche,
Quand arrête-t-on sa course?
Pour respirer la joie de vivre,
Pour sentir le vent fouetter son visage
Pour saluer le soleil à mon réveil...
Quand, dis-moi, quand?
J'ai peur, je suis effrayée
Par l'inconscience embourgoisée de ces gens.
Aimer, c'est réaliser
Ce "toi" qui a faim
Qui meurt sans espoir,
Toi qui souffres sans accepter,
Toi qui cherches un sourire,
Toi compagnon de route.
Aimer! Comment aimer, dis-moi!
Cest peut-être mourir à soi-même pour l'autre,
Vivre, mais non pour soi,
Servir dans la joie,
A travers les peines, les difficultés,
A travers le brouillard de la route
Espoir—notre étoile.
"Aimer, c'est vivre, Vivre c'est agir, Toujours servir"
Servir en gardant ses yeux ouverts,
Comme ce regard dans l'innocence de l'enfant,
Qui aime et qui pleure.
Choisis ta route! Elle possède mille voies, mille yeux!
O toi, mon frère, D'un vrai ami,
l'Oubli de soi, le sourire, le service, l'honneur,
Sauront te faire découvrir
Le sentier de l'étoile.
Crois en l'audace d'un coeur!
Deviens Responsable!

Hélene Kirouak,
Victoriaville, Québec.

Informations Larousse

Il y a 55 ans, Amundsen se mettait en route

Ce fut le 18 octobre 1911 qu'Amudsen s'élança à la conquête du pôle Sud. Cinq hommes l'accompagnaient: Hansen, Helmer, Wisting, Hassel et Bjaaland.

Ils atteignaient, le soir du 15 novembre, le pied du glacier Axel-Heiberg, qu'ils devaient emprunter pour atteindre, à près de 3,000 m d'altitude, le plateau polaire. "Nous allons, écrit Amundsen à cette date, commencer l'assaut des montagnes qui défendent l'approche du pôle. Nous voici à l'un des moments décisifs du voyage. D'ici au pôle, la distance, aller et retour, et de 1,100 km. Considérant les difficultés de l'escalade, nous n'emporterons que deux mois de vivres. Actuellement, nous avons 42 chiens; nous les emploierons tous pour la montée. Une fois là-haut, nous en sacrifierons 24 et continuerons avec 18 et trois traîneaux."

Le 18 novembre, ils était à 1,320 m d'altitude, en plein dans les séracs et les crevasses invisibles, dans la brume et le blizzard. "A force de patience, écrit Amundsen, on arrivera bien au sommet de cette pente diabolique!"

En effet, à force de patience et d'indomptable énergie, ils arrivèrent enfin au-delà des montagnes, les ayant traversées presque sans les voir, dans le mauvais temps. Ils se trouvaient alors à plus de 3,000 m d'altitude, sur le plateau glaciaire antarctique, que seul l'explorateur anglais Shackleton avait contemplé avant eux. Dès ce moment, Amundsen était assuré de s'approcher du pôle plus que l'Anglais ne l'avait fait.

Le 13 décembre, en fin de l'étape journalière, le pôle n'était plus . . . qu'à 21 km. Ce n'était pas un soir semblable aux autres. Un événement considérable était imminent. Le repos de la petite troupe fut agité. Aucun de ses membres ne dormit.

Cependant, ce 14 décembre 1911, une brume épaisse empêcha Amundsen de faire, de toute la matinée les observations habituelles. Il ne put y parvenir qu'à midi et estima alors la latitude à 89° 53'. La distance les séparant du pôle n'était plus que de . . . 13 km!

Dès cet instant, la marche se fit en

(Suite à la page 5)

Dans nos paroisses....

SAINT-ISIDORE

Funérailles de M. Gabriel Bouchard

Une foule nombreuse de parents et d'amis s'était réunie, mardi le 24 décembre, pour rendre un dernier hommage à M. Gabriel Bouchard, décédé accidentellement à l'âge de 25 ans.

M. Bouchard laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Antoine Bouchard, deux frères, Gilles de St-Isidore et Normand de Roberval, Qué., trois soeurs, Micheline (Mme Paul Guénette) de Falher, ainsi que Gaétane et Lise de St-Isidore.

Le service fut chanté par le R.P. Desgagné, C.Ss.R., parent du défunt et curé de Saint-Edouard, assisté du R.P. Clément Desrochers, o.m.i., du Collège de Falher comme diacre et du R.P. Louis Collin, o.m.i., de la paroisse de Nampa comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. André Gravel, Robert Lavoie, Léon Lavoie, Ronald Lavoie, Joseph Robert et Lévis Bergeron. Parmi les gens venus de l'extérieur pour assister aux funérailles, nous avons noté la présence de M. Raymond Boudreault de St-Félicien, et de M. Richard Dion de Ste-Hedwidge, tous deux de la province de Québec.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Isidore.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Naissances

M. et Mme Valère Grenier sont les heureux parents d'une fillette baptisée Marie-Aline Mireille.

M. et Mme Evens Lavoie sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé Joseph Léon Yvon.

Remerciements

La famille de M. et Mme Antoine Bouchard désire exprimer ses remerciements aux parents et amis pour la sympathie qu'ils leur ont manifestée, les fleurs, offrandes de messes, prières ainsi que services rendus à la suite de leur récent deuil.

Annonces classées

A LOUER

dans un district canadien-français.
Chambre à louer, meublée.
8911 - 89e rue
tél.: 469-8848

EMPLOYEE BILINGUE

Le Crédit Foncier Franco-Canadien requiert les services d'une employée bilingue avec connaissances et expérience en sténographie et en dactylographie.

Prière de s'adresser à
M. Marcel Bergevin,
10275 - avenue Jasper
Tél.: 422-1145

COMPAGNE DEMANDEE

Une dame d'un certain âge est à la recherche d'une compagne d'expression française qui travaille, ou d'une autre dame à la retraite, pour partager avec elle le logis qu'elle occupe. La compagne possèderait sa propre chambre à coucher et devrait faire elle-même sa cuisine.

Le logement de cette dame est situé près de l'église St-Joachim, donc près du centre de la ville, des hôpitaux, etc.

Pour plus d'informations, prière de s'adresser à Case postale 5, La Survivance, 10010 - 109e rue, Edmonton.

La Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton

requiert les services de professeurs catholiques qualifiés pour enseignement à tous les niveaux, de la 1ère à la 12e année, y compris les matières techniques, commerciales et académiques. On requiert plus particulièrement des professeurs au niveau élémentaire.

Emploi devant commencer le 1er septembre 1967.

Echelle de salaires 1966-67

	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans
Base — $	3300	3800	4350	5550	6000	6500
Maximum — $	6325	6825	7375	9900	10350	10850

Augmentation annuelle — $
11 x 275
6 x $325
6 x 400

Une nouvelle échelle de salaires sera négociée pour l'année 1967-68.

S'adresser à F.E. Donnelly,
Supervisor of Teacher Recruitment
Edmonton Separate School Board
9807 - 106 Street
Edmonton, Alberta
Téléphone 429-2751 AN-31-3-67

BEAUMONT

Naissances

A M. et Mme Robert Goudreau, une fille baptisée Jacqueline, Denise. Parrain et marraine, M. et Mme William Koavane, grand-parents de l'enfant.

A M. et Mme Roland Bérubé, une fille baptisée Valérie, Thérèse. Parrain et marraine, M. Joseph Bérubé et Sylviane Bérubé.

Anniversaire de mariage

Le 10 janvier, M. et Mme Léopold Magnan célébraient leur quarantième anniversaire de mariage. La fête débuta par la grand-messe d'action de grâces célébrée par M. le curé Jacob. M. Paul Lavigne ainsi qu'Alice, Marie et Lucile Maltais assuraient le chant.

M. le curé se joignit ensuite à la famille pour prendre le repas de circonstance. La présence de M. et Mme Clément Dubeau (Marguerite) de Ste-Lina et de Soeur Ste-Monique-Marie (Pauline) d'Edmonton complétait la réunion de toute la famille pour cette fête-surprise.

Au cours du souper, Henri lut l'adresse et Alice, l'aînée des petits-enfants, présenta le bouquet spirituel et autres cadeaux. Des jeux et des chants complétèrent ensuite cette agréable soirée.

Carnet de notes

Mmes Thomas Maltais et Jacques Demers se rétablissent très bien des opérations chirurgicales qu'elles ont subies.

M. Léo Goudreau a été choisi comme nouveau marguillier en remplacement de M. Calixte Magnan. Nos sincères remerciements à ce dernier pour son grand dévouement à la paroisse et l'aide qu'il a apportée à notre Salle communautaire au cours des dernières cinq années.

M. et Mme Maurice Goudreau sont partis en voyage en Floride; ils feront ensuite une croisière aux Iles Vierges pour être de retour parmi nous au cours de la première semaine de février. Bon voyage.

Félicitations à M. l'abbé Lapointe à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Ancien curé de Beaumont, nous gardons un excellent souvenir des années qu'il a consacrées à notre paroisse. Nos meilleurs voeux de santé et longue vie.

DONNELLY

Anniversaire

Nos voeux sincères à M. et Mme Edouard Cimon qui ont célébré dans l'intimité leur 40e anniversaire de mariage.

Accident

Quelques jours avant Noël, M. Gaétan Laferrière a été victime d'un pénible accident sur la route de Valleyview et il dut être hospitalisé. Heureusement que pour compenser cette triste fin d'année, 1967 apportait à M. et Mme Laferrière le premier bébé de la région. Normand est le dixième enfant de cette belle famille à laquelle nous souhaitons joie, santé et prospérité.

Réunion

Plus de 40 dames se sont groupées vendredi le 13 janvier chez Mme Lilian Béland pour offrir à la gentille maman, en plus de leurs voeux, une marque tangible de leur admiration. Les cadeaux furent nombreux et variés et toute la soirée fut vraiment un succès.

PICARDVILLE

Décès

Le 29 décembre dernier, à Edmonton, décédait l'un de nos pionniers, M. Jérémie St-Louis, à l'hôpital St-Joseph. Né à Ste-Adèle, Qué., en 1884, il était venu s'établir avec ses frères Alexandre, Emmanuel, Napoléon et Hermas en 1906, après être passé par le Klondike à la recherche de l'or et de la fortune. Leur frère Joseph vint les rejoindre un an plus tard.

De son mariage à Mlle Marie-Louise Chevigny naquirent trois enfants: Albina (Mme Elp. Caouette), Alice (Mme Alb. St-Arnaud) et Wilfrid d'Edmonton. Le défunt laisse 8 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à Picardville en présence de nombreux parents et amis et le service fut chanté par M. l'abbé Tellier. Les porteurs—tous neveux du défunt—étaient: MM. Léonard, Edouard, Armand, Clément, Alfred et Raymond St-Louis.

Carnet de notes

Nous avons eu une très belle Messe de minuit et il va sans dire que l'église était toute remplie de fidèles.

Plusieurs enfants de la paroisse ont profité de la période des Fêtes pour visiter leurs parents. De fait, ils sont trop nombreux pour qu'on puisse les nommer ici.

Mme Beaupré qui demeurait avec sa fille Mme C. Garon est maintenant déménagée chez son fils, M. Arthur Racine, à Saint-Albert.

Les Feux-Follets

Originaires de Normandie, du Poitou, de Bretagne, du Perche, les premiers colons français ont apporté avec eux des légendes. L'une d'elles raconte que certains soirs des petits lutins venaient mettre leur étable sens dessus dessous. Ces êtres imaginaires qui, au Québec, apparaissent sous forme de lucioles les soirs d'été, sont les Feux-Follets. La troupe a choisi ce nom il y a douze ans, lors de sa formation.

Des scouts-routiers du Québec en furent les premiers membres. D'abord une équipe de loisirs, elle devint un centre de recherche et d'enseignement folkloriques, puis une troupe de danses canadiennes.

Jusqu'à octobre 1964, alors que l'ensemble devint professionnel, les amateurs venaient de tous le milieux du Québec. C'étaient des étudiants, des ouvriers, des employés de bureau qui avaient choisi cette forme de loisirs et de culture. L'ensemble amateur possédait déjà un répertoire représentatif de toutes les cultures canadiennes et néo-canadiennes, une centaine de danses et quelque 300 costumes.

L'ensemble professionnel compte soixante-dix danseurs, chanteurs et musiciens. Aux meilleurs éléments des cadres amateurs se sont joints des artistes chevronnés représentatifs des principaux groupes ethniques constitutifs de la population du Canada.

La moyenne d'âge des musiciens est de 35 ans, celle des chanteurs, de 23 ans et celle des danseurs, de 20 ans. Inutile de chercher ailleurs la raison de l'extraordinaire joie de vivre des "Feux-Follets". Et vibrez avec eux dès demain, jeudi, ou vendredi (matinée et soirée) alors que cette excellente troupe donnera son spectacle à l'Auditorium du Jubilé à Edmonton.

Le tir à l'arc connaît un regain de popularité

Les adolescents ont souvent des distractions qui ,aux yeux de leurs aînés, semblent gouvernées par la mode ou la folie du moment, mais voici que, dans toute la Grande-Bretagne, de plus en plus de garçons et de filles consacrent une partie de leur argent de poche au plus ancien des sports nationaux: le tir à l'arc.

Il y a des siècles, le tir à l'arc était une activité nationale. Puis la découverte de la poudre et du fusil conduisirent à la disparition de l'arc et des flèches en tant qu'armes classiques du guerrier et les gens cessèrent aussi de s'y intéresser en tant que sport. Du milieu du XVIe siècle jusqu'au milieu du XXe siècle, rares furent ceux qui pratiquaient cet art.

Depuis plus de cent ans, il existe bien une Société de tir à l'arc, mais jusque vers 1950, elle n'avait que très peu d'adhérents, et encore moins de jeunes adhérents.

La société compte maintenant plus de 9,000 membres inscrits, répartis entre quelque 700 clubs dispersés dans tout le pays. Selon M. John Bray, secrétaire de la Société nationale de tir à l'arc, il existe probablement 1,000 archers non inscrits. Sur ce total de 10,000 personnes, on peut compter environ 2,500 garçons et filles de 12 à 18 ans.

"Notre plus jeune membre a six ans", ajoute M. Bray.

La technique a beaucoup changé depuis l'époque où Robin des Bois et Guillaume Tell bandaient leur arc. Les archers utilisent maintenant des arcs faits d'une armature en bois de rose, renforcé et entouré de fibre de verre. Les flèches sont en alliages métalliques.

Les cibles

Au commencement, vous utilisez un arc de fibre de verre uniquement. Et bien sûr, maintenant, il n'est plus question de ficher votre flèche au coeur d'un adversaire.

Actuellement, en Grande-Bretagne on se sert en général d'une cible sur laquelle il faut ficher une série de flèches un peu comme dans le cas du tir à la carabine.

On peut aussi tirer sur des silhouettes noires d'animaux dessinées sur fond blanc et disposées à des distances variables dans divers types de terrains. On peut encore, tout simplement, organiser des concours à qui tirera le plus loin.

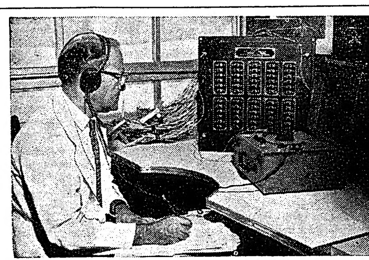
Tout dernièrement, les archers britanniques ont adopté une forme de tir très populaire dans d'autres pays d'Europe la cible est une série d'oiseaux en bois perchés tout en haut d'un mât de 30 mètres.

Inscriptions records

Comme c'est un sport très bon marché, il attire des enfants de tous les milieux. La cotisation annuelle d'un club de tir à l'arc est en général très raisonnable.

En ce moment, la Société de tir à l'arc réunit les statistiques de tous ses clubs afin de se rendre compte de la composition des clubs, de l'âge moyen, etc. Les rapports commencent seulement à arriver, mais la Société constate avec plaisir que les filles sont presque aussi nombreuses que les garçons.

Cette année, les inscriptions au championnat junior ont atteint le chiffre record de 150. En 1972, la Grande-Bretagne sera pour la première fois représentée aux épreuves de tir à l'arc des Jeux Olympiques.



Les progrès de l'électronique se font ressentir et contribuent à l'avancement de toutes les autres sphères de la science. On voit ci-dessus un technicien du Département de l'Agriculture du Canada alors qu'il poursuit, au moyen d'un appareil électronique, des recherches sur l'endurance au froid de diverses plantes. Cette résistance est déterminée à l'aide de petites électrodes, grosses comme des aiguilles, insérées dans la tige des plantes et qui communiquent la résistance des tissus par courant électrique.

Vient de paraître

Les 'Biographies Canadiennes-Françaises'

La production littéraire canadienne-française s'accroit constamment, grâce à l'apport d'une classe intellectuelle de plus en plus importante tant par la qualité que par la quantité. Des oeuvres qui voient le jour, les unes demeurent, tandis que les autres sont vouées à un oubli complet.

Parmi les premières, il importe de mentionner une publication devenue fort respectable, Biographies Canadiennes-Françaises, dont la vingtième édition a paru récemment sous la compétence de Me J.-A. Fortin et de la Cie des Publications Provinciales Ltée.

Biographies Canadiennes-Françaises est une sorte de Who's Who en langue française, dans lequel apparait la biographie de plus de 1,300 des nôtres. Offert sous une riche couverture, abondamment illustré et imprimé sur papier de luxe, ce volume fait honneur à l'industrie de l'imprimerie, tout en constituant un excellent mémorandum sur les personnalités du Québec. Dans certains quartiers surtout, il est devenu de bon ton de monter en épingle le complexe d'infériorité de nos compatriotes dans les différents domaines de l'activité économique, particulièrement celui du commerce et de l'industrie. Sans y viser le moins du monde, Biographies Canadiennes-Françaises apporte un démenti formel à ces prétentions d'ailleurs à moitié vérifiées. La revue de cette galerie aux vastes proportions nous convainc en effet des aptitudes et des succès des nôtres. C'est déjà beaucoup.

Ne serait-ce qu'à ce point de vue, les éditeurs de Biographies Canadiennes-Françaises ont le mérite de claironner aux quatre coins de la Province les succès remportés — et la liste est longue — par des personnalités du monde religieux et civil. Ils contribuent ainsi à tuer une légende née vraisemblablement d'un manque de confiance en nous-mêmes. La synthèse prouve que beaucoup a été fait et il convient de le souligner de temps à autre.

Par ailleurs, la publication de Biographies Canadiennes-Françaises comporte un aspect publicitaire fort intéressant. L'homme d'affaires, par exemple, a besoin d'être en relation constante avec ceux avec qui il transige ou transigera. La diffusion du volume dans des milieux divers en fait un trait d'union très utile qui finit toujours par payer des dividendes intéressants.

"Biographies Canadiennes-Françaises", volume de plus de 1,300 pages, édité par la Cie des Publications Provinciales, 110, Place Crémazie, Montréal, en vente dans les bonnes librairies au prix de $10 l'unité. Prix spéciaux par quantité.

L'élevage du poulet à griller est très concurrentiel

La production du poulet à griller est un élevage très concurrentiel. Il est donc nécessaire d'y réaliser toutes les économies possibles.

A la station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Lethbridge, les scientifiques ont trouvé un moyen d'économiser l'alimentation des troupeaux d'élevage qui fournissent les sujets de remplacement à l'industrie du poulet à griller.

M. E. E. Gardiner, expert en nutrition des volailles, souligne que ce qui importe le plus au producteur d'oiseaux à griller, ce sont des sujets qui font des augmentations de poids rapides au début de leur vie. L'industrie doit maintenir un troupeau relativement nombreux de 900,000 oiseaux pour fournir aux producteurs les poussins qu'il leur faut.

Là où la sélection des oiseaux pour le troupeau d'élevage a reposé principalement sur leurs aptitudes à profiter rapidement quand ils sont jeunes, le poids de ces mêmes oiseaux a également augmenté lorsqu'ils sont arrivés à maturité. Ces augmentations de poids accroissent le coût d'entretien du troupeau d'élevage, puisque l'alimentation représente environ 65 p. 100 du coût d'entretien.

M. Gardiner fait rapport d'une étude qui a duré sept ans à la station de recherches de Lethbridge, et qui a été entreprise en collaboration avec les génétistes de l'Institut de recherches zootechniques du ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa. Cette étude à porté sur la sélection de sujets d'élevage aptes à se développer rapidement lorsqu'ils sont jeunes, mais dont le poids à maturité reste faible.

On a d'abord pesé les oiseaux à l'âge de neuf semaines en ne gardant que les plus lourds. A 21 semaines, on a pesé encore ces oiseaux pour ne conserver que les plus légers. Les sujets qui ont résulté de la lignée obtenue par cette double sélection ont alors été comparés avec un groupe témoin n'ayant pas subi ces sélections et avec un autre groupe témoin qui n'avait été soumis qu'à la sélection du poids à l'âge de neuf semaines.

Comme on s'y attendait, le groupe sélectionné seulement pour son poids élevé à l'âge de neuf semaines pesait beaucoup plus à maturité que le groupe témoin (17 p. 100). La lignée obtenue par la double sélection était en moyenne de 18 p. 100 plus lourde à six semaines que le groupe témoin sans qu'on pût noter de différence appréciable de poids, une fois arrivée à maturité.

Ainsi, il a démontré que l'aptitude à profiter jeune peut être augmentée sans pour autant accroître la grosseur. à leur maturité, des oiseaux utilisés pour le troupeau d'élevage, ce qui abaisse le coût de l'alimentation. Lorsque ces caractères auront été introduits et fixés chez les troupeaux d'élevage commerciaux, il en résultera d'importantes économies pour le producteur.

Histoire d'éléphants

Qu'arrive-t-il lorsqu'un éléphant d'Asie rencontre un éléphant d'Afrique, et que tous deux doivent partager avec leurs progénitures respectives, une existence commune? C'est afin de se livrer à une intéressante étude de psychologie animale que le zoo de Bâle vient de tenter cette expérience: une maman éléphant asiatique, Java, et son bébé d'un an, Madura, ont été "prêtés" au zoo de Bâle par un cirque, et introduits auprès d'une éléphante africaine, Idunda, et de son éléphanteau, Ota.

"Les premiers contacts ont été peu amènes, a déclaré un des gardiens. Il y a eu des barrissements et même des bourrades de part et d'autre. Finalement, les deux mères éléphants et leurs rejetons se sont retrouvés autour du récipient où une pâtée commune leur a été servie. Depuis, les rapports entre les quatre pachydermes paraissent excellents."

Quelques conseils de CARDA de St-Paul

La "gestion de ferme"

Il y a quelques semaines, nous avions dit que la comptabilité était nécessaire pour fins d'impôt, et indispensable dans la gérance d'une entreprise agricole ou autre. Aujourd'hui, parlons de la gérance de l'entreprise agricole, ou "Gestion de ferme."

La meilleure définition de l'expression 'gestion de ferme' est: "la science de faire des décisions judicieuses en ce qui concerne l'usage des ressources de la ferme, afin de porter la production et le profit au maximum."

Aujourd'hui, l'agriculture s'en va toujours vers des méthodes de plus en plus scientifiques, vers des investissements de plus en plus gros; cest pourquoi la gestion de ferme au niveau scientifique devient pour le cultivateur, un outil indispensable.

Un acte de gestion, de gérance, se divise en cinq parties:

1) Reconnaitre le problème;
2) Chercher des solutions alternatives;
3) Décider en faveur du meilleur alternatif, par l'analyse des faits disponibles;
4) Mettre la décision à exécution;
5) En accepter les conséquences.

Chaque fermier a à sa disposition: sa terre, sa main-d'oeuvre, son capital, et ses habiletés propres d'administrateur. C'est avec ses ressources que le fermier travaille chaque jour et pour que son entreprise soit rentable, il est nécessaire que chacune de ses ressources soit balancée au reste de l'entreprise. (Ici, on peut prendre l'exemple de la chaine sa force est égale à la force de la maille la plus faible.)

D'après les recherches scientifiques en agriculture, faites dans la province de l'Alberta, il a été prouvé que ce n'était pas toujours la bonne terre noire ou le nombre d'acres qui rendaient un fermier prospère. Le meilleur outil dans la production d'un profit est un entreprise qui est balancée à tout point de vue.

L'usage et les proportions de ces ressources varient de ferme en ferme, et il en est de même pour la marge des profits. Pour déterminer si les ressources d'une ferme sont bien balancées, et surtout utilisées d'une façon efficace, il est nécessaire de connaître à fond les opérations de la ferme, c'est-à-dire, qu'il faut tenir une comptabilité aussi juste que possible.

Il n'est pas tout de tenir une comptabilité, il faut être capable de voir ce qu'elle nous dit, et de s'en servir dans la gestion. L'analyse de ferme, c.a.d. l'analyse des opérations de la ferme, est un outil indispensable dans ce domaine. L'analyse de ferme tente littéralement de mesurer avec quelle efficience ces ressources, c'est-à-dire la terre, la main-d'oeuvre, le capital, et les capacités administratives sont employés dans la gérance de votre entreprise.

L'analyse de ferme nous aide à déterminer d'où l'argent vient, et où il va. L'analyse nous aide à découvrir laquelle des entreprises de la ferme est la plus profitable.

La semaine prochaine, nous parlerons des décisions que le cultivateur doit prendre dans la gestion de son entreprise agricole.

CARDA de St. Paul Limitée.

ST-JOACHIM

Naissance

A M. et Mme Bachand (Yolande), une fille née le 5 janvier dernier et baptisée du nom de Lorraine.

Malades

Sont présentement hospitalisés: M. Jacques Hébert à l'Hôpital de la Miséricorde ainsi que Mmes A. Patenaude et McGinnis à l'Hôpital Général.

Notes

Voici quelques statistiques extraites du dernier rapport annuel de la paroisse. Notre paroisse compte 500 familles, pour un total d'environ 2,000 âmes.

Il y eut, au cours de la dernière année, 39 baptêmes, parmi lesquels se trouvaient 8 adultes convertis au catholicisme.

Il y eut aussi 30 premières communions et 62,000 communions régulières.

Nous avons 128 élèves à l'école Grandin et 150 autres étudiants. Enfin, 34 mariages ont été célébrés, parmi lesquels 5 étaient mixtes, et il y eut 16 funérailles.

Amundsen . . .

(Suite de la page 4)

observant les compteurs, et à 3h. de l'après-midi, ceux-ci indiquèrent que la distance couverte depuis le moment du dernier calcul de leur position était de 12,950 m. Le but était atteint. La grande aventure était accomplie.

"Aussitôt que nous eûmes fait halte, rapporte Amundsen, le pavillon national fut déployé. Un sentiment de fierté me saisit. Dans le pénible combat que nous avions soutenu, mes compagnons avaient lutté avec une égale énergie et avaient exposé leur vie avec le même dévouement. Après avoir été à la peine, tous devaient être aujourd'hui à l'honneur. Aussi bien . . ., saisissant tous les cinq la hampe, nous élevâmes le pavillon et, d'un seul coup, l'enfonçames dans la glace!"

(Extrait de louvrage Larousse: Les Explorations au XXe siècle".)

Remerciements

Les enfants de Mme Yvonne Barbeau désirent exprimer leur reconnaissance à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie ou qui ont offert messes, fleurs, bouquets spirituels ainsi qu'aux porteuses honoraires des Dames de Ste-Anne, aux porteurs et à la chorale paroissiale à la suite du décès de leur mère.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS SCELLEES adressées au soussigné et portant la marque de leur contenu seront reçues au bureau du Directeur Régional, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100ème avenue, Edmonton, Alberta, jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.), le 1er février 1967, pour "ALTERATIONS A L'EDIFICE OLIVER, A 10225 - 100ème AVENUE, EDMONTON, ALBERTA."

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau du Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100ème avenue, Edmonton, Alberta, et peuvent être examinés auprès de l'Associations de Construction d'Edmonton, 10415 avenue Princess Elisabeth, Edmonton, Alberta.

Les soumissions doivent être présentées sur les formules fournies par le Ministère et d'après les conditions qui y sont stipulées.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R. C. MacFarlane,
directeur régional
Ministère des Travaux Publics du Canada, Edmonton, Alberta
13 janvier 1967 ED 362

CHFA pense à vous, Mesdames

De 9 à 5, la radio s'adresse à vous

par Camille Brousseau

La plupart des émissions inscrites à l'horaire radiophonique du réseau français de Radio-Canada, le matin et l'après-midi, du lundi au vendredi, sont réalisées à l'intention des femmes. Entre 9 et 5, on le sait, Monsieur est généralement au travail. Qu'il soit bureaucrate, chimiste, peintre, menuisier ou architecte, il ne peut disposer que de peu de temps pour écouter la T.S.F., pendant la journée. Evidemment, il y a des exceptions; les commis-voyageurs, par exemple. Mais il reste qu'il y a beaucoup plus d'auditrices que d'auditeurs à l'écoute de la radio, entre le lever et le coucher du soleil.

Lavage, essorage, époussetage . . .

Pour vous, mesdames, la journée radiophonique commence vers 9 heures. A ce moment-là votre mari vous a probablement déjà quittée. Quant à vous, si vous ne faites pas la grasse matinée, vous avez pris votre petit déjeuner et vous vaquez à vos occupations quotidiennes. Il faut d'abord laver la vaisselle et l'essuyer. Puis c'est le ménage de la maison qui commence: lavage, essorage, époussetage, balayage et quoi encore? Mais toutes ces corvées ne vous empêchent pas d'écouter la radio. Bien au contraire! Et ce n'est pas une radio quelconque que vous écoutez. C'est bien sûr, la radio de Radio-Canada. Madame, nous vous invitons à jeter un coup d'oeil sur l'horaire radiophonique de Radio-Canada. Vous verrez qu'il n'y a pas de quoi s'ennuyer. Loin de là!

Un bloc-notes d'Eugène Cloutier

A 9h.15, le réalisateur Jacques Larue-Langlois vous propose D'une certaine manière. Comme l'écrit l'auteur de cette série, Eugène Cloutier: "D'une certaine manière est une sorte de bloc-notes où l'écrivain exprime son point de vue, ses opinions sur tous les sujets imaginables." Robert Cadotte, qui fut le narrateur des Mensonges d'Ulysse, prête encore sa voix et son talent aux textes d'Eugène Cloutier. Avec D'une certaine manière, il est devenu "un personnage sympathique", dit Jacques Larue-Langlois, "un personnage agréable, amusant, qui cause, qui réfléchit sur des tas de sujets". Ce personnage a une femme: Dominique. C'est la jeune comédienne Laurence Vallier qui en est l'interprète.

Un apéritif et . . . Balzac

A 10h.30, ce sont les Joyeux Troubadours qui viennent prendre l'apéritif avec vous. Un apéro vieux de 25 ans. Ça vaut l'coup, n'est-ce pas? A 11h.15 notre dynamique équipe cède l'antenne à l'émission les Grands Romans. L'une des oeuvres les plus remarquables d'Honoré de Balzac, le Père Goriot, est présentement à l'affiche des Grands Romans. L'adaptation radiophonique est d'Yvon Leroux, le Bidou Laloge des Belles Histoires des pays d'en haut. La distribution comprend François Rozet, dans le rôle titre; Mia Riddez (Madame Vauquer); René Caron (Vautrin), et Réjean Lefrançois (Eugène de Rastignac). Jean-Paul Nolet est le narrateur des Grands Romans dont la réalisation a été confiée à Paul-Henri Chagnon. Celui-ci et Bernard Vanasse, chef du Service des émissions dramatiques et documentaires à la radio, n'ont que des éloges à l'endroit d'Yvon Leroux, qui a su respecter à la fois le contexte social et le caractère romanesque de l'oeuvre de Balzac.

Un dialogue avec le Père Legault

A 11h.30, Le père Legault écoute. Nous vous rappelons, mesdames, que le père Emile Legault vous invite à lui téléphoner lorsque vous vous posez des questions sur la religion ou sur des sujets connexes. Voulez-vous engager le dialogue avec le père Legault? Alors, composez, si vous habitez la région métropolitaine de Montréal, le numéro 861-9796. Les femmes du Québec qui vivent à l'extérieur de cette cette région, doivent composer ou faire composer 866-9421. Enfin, celles qui résident dans l'une des neuf autres provinces canadiennes atteindront notre animateur en composant 866-8578 ou en demandant à la téléphoniste de leur donner la communication pour ce numéro. Il est bon de noter que tous les frais d'appels de l'interurbain sont assumés par Radio-Canada. Nous vous signalons que des personnalités comme Colette Carisse, Françoise Cholette-Pérusse et Guy Rocher, sociologues, sont parfois invitées à apporter leur collaboration à cette émission. Le père Legault écoute est une émission de Jean-Charles Déziel.

Le premier amour de Louis XIV

L'histoire de Marie Mancini, seule véritable passion de Louis XIV, vous est racontée présentement, dans le cadre des Visages de l'amour à midi quarante-cinq. C'est Yvette Brind'Amour qui incarne la nièce du cardinal Mazarin. Textes: Charlotte Savary.

Place aux femmes est toujours là!

A 2h.00, nous savons tous que l'Agent K-7 (pseudonyme du réalisateur Jacques Cossette), Lise Payette, Guy Provost, et le trio de Paul de Margerie font Place aux femmes. Rappelons simplement ici que ce divertissement est présenté directement du studio 12 de Radio-Canada à Montréal, et que la gent féminine y est toujours bien accueillie.

Un psychiatre vous écoute

De 4h.15 à 4h.30 le docteur François Cloutier, psychiatre, répond au courrier de ses auditrices. Ce sont celles d'Un homme vous écoute. Ce courrier, il est volumineux. Très volumineux. Il lui parvient de tous les coins du pays et de milieux très différents les uns des autres. Dans ce courrier, on soulève toutes sortes de problèmes. Les gens parlent de leurs difficultés familiales, sentimentales, conjugales de leurs problèmes d'adaptation à une nouvelle situation à une ville inconnue, à une maison nouvelle, à un appartement nouveau. Lorsqu'il arrive au micro, le docteur Cloutier expose le problème qui lui est soumis. Puis, avec ses auditrices, il cherche les motivations qui l'ont suscité. Enfin il invite ses correspondantes à trouver elles-mêmes la solution qui s'impose. Car notre psychiatre n'aime pas dire à des adultes ce qu'ils doivent faire. Evidemment, chaque problème est un cas d'espèce. Mais en se basant sur ce problème, l'animateur tire un élément de réponse qui pourra éclairer toutes les auditrices. Un homme vous écoute, c'est un travail de vulgarisation pour le docteur Cloutier.

Des intrigues policières

A 4h.30, le docteur Cloutier fait place à Maurice Gagnon et à son radioroman policier, Marie Tellier, avocate. Dync Mousso et Andrée Lachapelle en sont les vedettes.

Sécurité familiale

Bonne fête!

'vendredi, 20 janvier
M. Maurice Brosseau, Brosseau
M. Adrien Gamache, Guy
Soeur Marie Sylvia, F.J., Lewistown, Montana

samedi, 21 janvier
M. Henri Benoit, Chauvin
M. Maurice Biron, Bonnyville

dimanche, 22 janvier
M. Lucien Amyotte, Mallaig
M. Denis Doyle, Girouxville
M. Albert R. Désilets, Bonnyville
Mme Arthur St-Pierre, Edmonton

lundi, 23 janvier
M. Philippe Drouin, Guy
M. J.-Claude Lajoie, La Corey
M. Jean-Joseph Lajoie, La Corey
M. Maurice Magnan, Beaumont
Rév. Père Oscar Pinard, o.m.i., Falher

mercredi, 25 janvier
M. l'abbé Majoric Baril, Donnelly
M. Réal L. Croteau, Fort Kent
M. J.C. Doucette, Girouxville
M. Guy Marcotte, Bonnyville
M. Paul Poulin, Bonnyville
M. Gérard Rousseau, Morinville

jeudi, 26 janvier
M. Lucien Croteau, Fort Kent
M. Napoléon Granger, Tangente
M. Olivier Lafleur, St-Paul
M. René Lavigne, Beaumont
M. Gustave A. Ricard, Morinville
M. Marcel Vincent, Bonnyville

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1967

18—La Famille Marcel Joly de St-Paul
19—Ecole Indienne de la Mission St-Martin, Desmarais, Alta
20—La paroisse de St-Albert
21—La famille Lucien Langlois de Lamoureux
23—Les Familles Donat et Joseph Lemire de Falher
24—La Famille Marcel Beaunoyer de Bonnyville
25—La paroisse de Jean-Côté
26—La famille de M. F. Belisle d'Edmonton
27—Les Canadiens Français de la paroisse St-François d'Edmonton
28—Radio-Edmonton Limitée
30—Les Révérendes Soeurs Ste-Croix de Falher
31—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

ECHO DES REVUES

A.C.F.A.-Périodiques vous offre...

Sous ce titre, nous vous offrons un bref résumé de quelques revues ou autres périodiques de langue française qu'il vous est possible de vous procurer ou d'offrir en cadeau à vos amis en prenant contact avec le bureau d'A.C.F.A.-Périodiques, 10008 - 109e rue à Edmonton, au tél.: 422-2736.

"VOTRE SANTE"

La revue VOTRE SANTE paraît maintenant dans un nouveau format plus pratique, plus rationnel et d'une lecture facile.

De plus, elle s'est enrichie de huit pages supplémentaires en couleurs et de rubriques nouvelles.

— Les soins à donner aux enfants.
— l'art de bien manger pour bien vivre,
— les secrets de la médecine spatiale, etc. etc.

VOTRE SANTE demeure une source de renseignements fort utiles pour tous les gens qui se veulent bien portants. (Periodica)
Prix annuel: $8.25
Périodicité: mensuel

"JEANNETTE"

La revue JEANNETTE a vingt ans. Editée en France, la revue s'adresse à toutes les Jeannettes du monde. Elle leur suggère beaucoup d'activités, beaucoup d'histoires, beaucoup de jeux. Fleur bleue, fleur blanche, fleur d'or, la revue JEANNETTE est remplie de bons conseils pour chacun des membres de la ronde. Seulement deux dollars pour un abonnement aux dix numéros qui paraissent de janvier à décembre apportant chaque mois des idées nouvelles.



Il dit qu'il a payé ses gants tellement cher qu'il ne veut même pas les exposer au soleil pour qu'ils durent plus longtemps . . .

CHRONIQUE DU DISQUE

Deux très beaux enregistrements

(Ecrit spécialement pour La Survivance)

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, nous livrent deux enregistrements.

Le premier dans la série Select SP-12-113 est le troisième d'une série portant titre global "Dieu dans le chanson" et en sous-titre "Dialogue".

Ces diverses pièces sont chantées par Caroline Cler et Christian Borel. L'orchestre est celui de François Rouber.

Les quatre premières pièces sont groupées sous le titre "Le visage de l'Eternel"; "Dieu est nègre"; de Léo Ferré; "Sur la place" de Jacques Brel; "Le grand Manitou" de René-Louis Lafforgue; et "Jésus" de Joe Gracy et Georgy Dann. A l'avers cinq pièces portant titre "Le visible et l'invisible". Voici les titres "Plus loin" de Luc Romann; "Il nous faut regarder" de Jacques Brel; et "Et des clous" de Léo Ferré; "La mort aujourd'hui" de Guy Thébaud; "Comme Abraham" de Félix Leclerc. Ces cinq pièces sont interprétées tour à tour par Christian Borel et Caroline Cler.

Les quatre premières chansons, sous la rubrique "Le visage de l'Eternel" sont toutes chantées par Christian Borel.

Jacques Charpentreau qui a réalisé ce disque écrit sur la pochette "La chanson profane nous propose de nombreux airs parlant de Dieu et leur conjonction est assez impressionnante."

Nous faisons remarquer aux lecteurs qu'il ne s'agit pas de cantiques ou d'oeuvres spécifiquement catholiques ou même chrétiennes, c'est une recherche de Dieu", c'est une recherche dans le noir avec beaucoup de tâtonnement et d'imprécision. L'intention du réalisateur et de l'éditeur est excellente et mérite félicitations et encouragement. Tous les airs ne sont pas également captivants, chantants, émouvants. Tous ces airs ou presque tous sont graves et nostalgiques.

La dernière chanson "Comme Abraham" de notre compatriote Félix Leclerc est très belle mais n'offre rien de particulièrement transcendant, elle est à l'égal des autres ni inférieure ni supérieure.

Le tout mérite d'être entendu et il faut écrire avec force que le public doit connaître ce disque car c'est un effort d'un réalisateur de bonne foi et d'une maison de disque qui l'est autant pour la recherche de la vérité, pour le sens de l'ordre et pour l'esprit chrétien.

Que chacun fasse son choix.

• • •

Notre deuxième enregistrement est d'une tout autre nature. C'est un enregistrement dans la série Select SP-12-139, il porte titre "Servitude et grandeur de la maladie". Cet enregistrement a obtenu le Grand Prix de l'Académie du disque français pour 1966.

Pour l'intelligence de ce récitatif émouvant il faut bien dresser ici un court historique. France Pastorelli est née en 1880 à Saint-Etienne en France. Son père Victor Paliard, médecin, chirurgien en chef des hôpitaux de Saint-Etienne était célèbre et dut en raison de la maladie quitter la France et s'établir à Nice. France Pastorelli avait alors dix-huit mois. La pochette du disque nous apprend qu'elle vécut à Nice jusqu'à sa seizième année, elle avait donc alors trente et un ans. Elle fut une élève préférée par Vincent D'Indy et on s'accordait à lui prédire une immense carrière comme pianiste. En raison de la fragilité de sa santé ses études furent interrompues. Jusqu'en 1928 elle mène une vie de demi-malade avec des périodes de détente, puis surgit une maladie de coeur et elle fut contrainte à l'immobilité absolue. Elle passa trente années alitée. Ce fut l'impossibilité de se mettre au piano qui fut sa plus grande épreuve. Le cancer se mit de la partie. On tenta de l'opérer sans succès et elle s'éteignit le 23 juin 1958.

Pierre Fresnay, lit donc des pages de cet auteur, de cette malade, de cette alitée.

France Pastorelli a écrit beaucoup. Nombre de ses oeuvres sont encore inédites. Un recueil posthume intitulé "Mes voies ne sont pas vos voies" fut publié en 1965. Mariée elle fut une excellente collaboratrice de son mari neurologue.

Fresnay dans la présentation d'un texte tiré des oeuvres de France Pastorelli ne tarit pas d'éloges. L'édition publiée chez Plon en 1933 fit très grande impression mais le tirage étant limité, la guerre survenant le tout tomba dans l'oubli. Ces oeuvres seront maintenant mieux connues grâce a de nombreuses pages lues par Pierre Fresnay à la radio et par cet enregistrement sur disque. Le texte qui nous occupe présentement est puisé dans un volume de deux-cent quarante-trois pages. On sait le talent de Pierre Fresnay. Il nous récite le texte de France Pastorelli avec simplicité et avec une émouvante grandeur.

Le texte de France Pastorelli est d'une grande beauté; outre le style excellent les sentiments sont d'une grande noblesse.

Nous recommandons ce disque à ceux qui sont malades. Nous recommandons cet enregistrement à ceux que l'âge atteint avec ses infirmités et ses déficiences. Le son chrétien ne retentit pas toujours mais il y a plus qu'un appel à la résignation dans les pages de France Pastorelli.

Les Editions Archambault ont rarement édité un disque plus grand, plus émouvant, plus sincère dans son texte et plus artistique en raison du caractère de ce magnifique interprète qui est Pierre Fresnay. Lecteurs vous avez ici deux disques à caractère particulier; nous vous recommandons l'un et l'autre mais surtout demandez à votre discaire de vous les faire entendre et si vous achetez l'un et l'autre vous serez ravis.

Rodolphe Laplante

VATICAN II EN LIVRE DE POCHE

Récemment, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c. directeur général des Éditions Fides et quelques-uns de ses collaborateurs présentaient à Son Éminence le Cardinal Paul-Émile Léger la deuxième édition de Vatican II, reliée, et l'édition, format livre de poche, le seul du genre au monde, en français; texte intégral, identique à l'édition reliée. Sur la photo on voit, de gauche à droite: M. Victor Martin, directeur des librairies, M. Eugène Chave, gérant de l'imprimerie, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c. directeur général, Son Éminence le cardinal Paul-Émile Léger et M. Paul Poirier, gérant général.



Photo prise lors du lancement récent du quatrième volume de la collection « Ecrivains canadiens d'aujourd'hui »: Léo-Paul Desrosiers par Julia Richer, édité à Fides. De gauche à droite: le R.P. Paul-Aimé Martin, C.S.C. directeur général de Fides, M. Léo-Paul Desrosiers, romancier et historien, M. Ernest Pallascio-Morin, représentant du Ministre des Affaires culturelles, l'Honorable Jean-Noël Tremblay, madame Julia Richer, directrice des relations publiques à Fides, auteur de l'étude sur Léo-Paul Desrosiers et M. Victor Martin, gérant des Librairies Fides.

HORAIRE DE MESSES

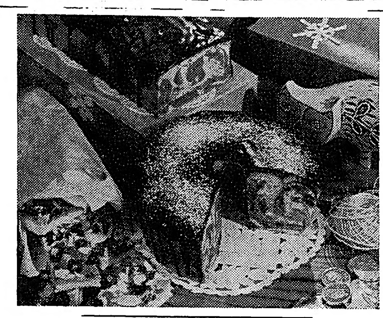
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULÉE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

PAGE FEMININE



Une grande année pour les bazars!

De nouveau, le temps des bazars! La cause en vaut la peine. Témoins tous ces gens qui ont offert leurs bras, leur coeur et leurs sous pour collaborer à la préparation.

Fouettés par la mode "GOGO", pourquoi les organisateurs ne se laisseraient-ils pas aller à un peu de fantaisie? Du papier rayé, de l'art optique, des fleurs artificielles en gros bouquets ici et là vous aideraient à créer une atmosphère gaie. L'emballage aussi peut irradier la couleur et le mouvement. Il suffit de quelques boîtes de peinture, de ficelle de couleur, de collants dorés, de papiers décoratifs.

A la boulangerie, les articles sont souvent irrésistibles. Qui en effet pourrait dire non à du sucre à la crème onctueux, des petits pains chauds, des biscuits au beurre ou des succulentes tartes maison. A l'époque de l'alimentation pré-fabriquée rien n'est si délicieux que la cuisine maison.

* * *

Un gâteau de grande lignée, originaire de gâteau à la livre mais rajeuni par la combinaison des saveurs de chocolat et d'orange.

Gâteau choco-orange

- 2¼ tasses de farine à gâteau tamisée
- ½ c. à thé de poudre à pâte
- ½ c. à thé de sel
- 1 tasse de beurre amolli
- 1¼ tasse de sucre granulé
- 4 oeufs
- 1 c. à thé de vanille
- 1 c. à thé d'extrait d'orange
- 2 c. à thé de zeste d'orange râpé
- ¼ tasse de lait
- 2 onces de chocolat semi sucré fondu

* * *

- 2 onces de chocolat semi sucré
- 2 c. à thé de beurre
- ¼ c. à thé de vanille
- 2 c. à soupe d'eau
- ½ tasse de sucre en poudre tamisé
- Pincée de sel
- sucre en poudre.

Gâteau: Beurrer une lèchefrite à pain de 11" x 4½" ou un moule à cheminée de 9" de dia. Préchauffer le four à 325°F. Tamiser ensemble farine, poudre à pâte et ½ c. à thé de sel. Défaire en crème 1 tasse de beurre amolli; incorporer graduellement le sucre granulé, continuant de battre le mélange jusqu'à ce qu'il soit mousseux. Ajouter les oeufs, un à la fois, battant bien après chaque addition. Incorporer 1 c. à thé de vanille, l'extrait et le zeste d'orange. Ajouter les ingrédiens secs (farine, poudre à pâte et sel) alternant avec le lait, mêlant bien après chaque addition. Placer un tiers de la pâte dans un second bol; y incorporer avec soin le chocolat fondu et refroidi. Dans le moule préparé verser des rangs de pâte en alternant la pâte pâle et la pâte foncée. A l'aide d'un couteau agiter la pâte plusieurs fois afin de lui donner un effet marbré. Cuire à four préchauffé 1 à 1¼ hre. Laisser dans le moule sur treillis 10 minutes. Retirer du moule; laisser refroidir à fond sur treillis.

Glace: Dans une petite casserole amalgamer le chocolat, 2c. à thé de beurre, ¼ c. à thé de vanille et l'eau; fondre sur feu doux remuant de temps à autre. Amalgamer le sucre en poudre et le sel; incorporer graduellement au chocolat. Bien mêler. Refroidir un peu et glacer le dessus du gâteau. Saupoudrer de sucre en poudre si désiré.

N.B. Le gâteau peut cuire environ 1 heure dans un moule rond de 3½" x 9".

* * *

Pour rehausser l'étalage des biscuits, parsemez-le de ces joyaux qu'on nomme tablettes aux fruits. Ce biscuit est à deux étages. La base est un biscuit riche et croustillant; la garniture est un mélange délicieux d'amandes, de fruits confits et de raisin. Chaque recette peut produire quatre douzaines de tablettes.

Tablettes de fruits
(4 douz.)

- 3 tasses de farine tout usage tamisée
- 2 c. à thé de poudre à pâte
- 1 tasse de sucre
- 1 tasse de beurre froid
- 2 oeufs
- 2 c. à soupe de lait

* * *

- 1¼ tasse d'amandes tranchées
- ¾ tasse d'ananas en dés confits
- 1¼ tasse de cerises vertes et rouges confites coupées en deux
- ¾ tasse de raisins
- 1½ c. à thé de vanille
- 1½ c. à thé d'extrait de brandy
- 3 oeufs battus légèrement
- 1/3 tasse de sucre

Beurrer un moule à gâteau de 11" x 15". Préchauffer le four à 375°F. Tamiser ensemble farine, poudre à pâte et 1 tasse de sucre. Y couper le beurre froid jusqu'à obtention de fines miettes. Battre les 2 oeufs légèrement; Incorporer le lait. Faire un puits au centre du mélange et y ajouter le liquide tout à la fois. Agiter juste pour mêler. Presser la pâte uniformément dans le moule préparé. Cuire à four préchauffé pour dorer légèrement 15 à 18 minutes. Entre temps, préparer la garniture. Amalgamer amandes, ananas, cerises, raisins, extrait de vanille et de brandy. Mêler 3 oeufs avec 1/3 tasse de sucre; ajouter aux fruits et bien mêler. Etendre les fruits sur la pâte cuite. Remettre au four et cuire 15 minutes de plus. Refroidir à fond sur treillis à gâteau. Couper en tablettes.

Le vaccin anti-cancer a prouvé son efficacité à 12 reprises aux E.-U.

NEW YORK — Un vaccin anti-cancer est actuellement à l'étude dans les hôpitaux de l'Ohio, rapporte un article publié dans la dernière livraison du magazine "Pageant".

La nouvelle médication, mise au point par les laboratoires de recherche de la société "Rand Development Corporation" de Cleveland, Ohio, a été administrée jusqu'à présent, selon l'article, à plus de 200 malades souffrant du cancer et traités dans 35 hôpitaux de l'Ohio.

Jusqu'ici aucun des 75 médecins qui ont fait usage du vaccin sur ces malades n'est prêt à donner son verdict définitif sur son efficacité; pourtant, "Pageant" rapporte 12 cas de malades chez qui le cours de la maladie a été enrayé; par ailleurs, un médecin de Pennsylvanie, qui souffrait lui-même de cancer de la colonne vertébrale et du foie, rapporte que deux semaines après avoir été traité au vaccin Rand ses douleurs avaient disparu et qu'un mois après avoir quitté l'hôpital où il avait été admis, il avait repris une vie normale.

En attendant que des expériences concluantes aient pu être effectuées et qui prendront, estime-t-on, de deux à cinq ans, les médecins réservent leurs jugements. Leur opinion, d'une façon générale, semble avoir été exprimée par le Dr Henry A. Crawford, président d'une section de l'Ohio de l'"American Cancer Society", qui a déclaré: "Lorsqu'une guérison certaine aura été trouvée, je me joindrai aux réjouissances. Mais, j'estime qu'il est bien trop tôt pour apporter un jugement formel sur le vaccin Rand."

Le homard, animal étrange, mets délicieux

Il écoute avec ses pattes, il goûte du bout des pieds et il a les reins derrière la tête. Le homard est l'une des plus étranges créatures qu'il y ait dans la nature, mais sa saveur délicieuse en a fait des fruits de mer les plus coûteux et les plus appréciés de tous.

En 1965, les pêcheurs en ont capturé 70 millions, de la Caroline du Nord jusqu'à Terre-Neuve, gagnant ainsi près de $50 *millions*, et des *consommateurs* du monde entier ont dépensé $150 millions pour déguster avec entrain ces crustacés.

Des fossiles dragués au fond de la mer prouvent que, il y a 100 millions d'années, le homard avait exactement le même aspect qu'aujourd'hui — un aspect des plus baroques. Il se présente à la fois sens dessus dessous et sens devant derrière. Il s'agite à l'intérieur de son "ossature" et porte la plus grande partie de son système nerveux le long du ventre et non le long du dos. Il a des "molaires" dans l'estomac, c'est-à-dire que son gésier contient un "moulin gastrique" qui joue le rôle de dents masticatrices.

Cet extérieur peu avenant dissimule une personnalité plus coriace encore. Défiant, morose et franchement asocial, il passe la plus grande partie de ses jours terré sous des rochers ou dans des paquets d'algues, ses grosses pinces prêtes à la défense. Il n'en attaque pas moins adroitement tout ce qui bouge. Dans un moment de frayeur ou de saisissement, parfois même sans raison apparente, le homard peut s'amputer lui-même de ses membres. Mais il a la chance de jouir d'un pouvoir de régénération, et ses pinces, pattes et autres appendices repoussent.

A l'époque où les colons blancs ont débarqué en Amérique du Nord, la côte de l'Atlantique grouillait littéralement de homards. D'abord utilisé comme engrais ou comme nourriture pour les indigents, le homard devint un aliment si apprécié qu'on le pêcha avec beaucoup trop d'acharnement. Au Canada, dans les provinces Maritimes, les prises atteignirent en 1885 un total de 100 millions de livres, chiffre record qui diminua régulièrement pour tomber à 27 millions de livres en 1918.

Depuis lors, de strictes mesures de protection l'ont sauvé de l'extinction. Les pêcheurs sont obligés par la loi de relâcher les petits spécimens et les mères porteuses d'oeufs. Même dans ces conditions, avec 25,000 pêcheurs au Canada et 8,000 aux Etats-Unis, qui posent jusqu'à quatre millions de nasses 90% des homards parvenus à la taille minimum prescrite sont capturés chaque année.

L'hôtesse aux mille cadeaux

Pour un cadeau à l'hôtesse, à un ami très cher, à une personne malade ou à un convalescent, rien n'est plus personnel qu'un cadeau qu'on fait à la maison. Vous seule pouvez le réaliser et l'arranger de façon à lui donner cette touche de personnalité qu'un article de boutique n'a jamais.

Par exemple, empilez de petits gâteaux à la noix de coco dans un bocal d'apothicaire et cachetez-le au moyen d'un ruban. Ou encore, emballez un pain frais dans un petit panier entouré de quelques pots de gelée faite à la maison.

Les confitures et les gelées peuvent se faire en quelques minutes grâce à la grande qualité qu'a la pectine de fruits en poudre qui donne une parfaite solidification à des ingrédients qui "prennent" difficilement, tels que le vin, les jus de fruits ou les nectars de fruits . . . elle change aussi les fruits congelés en de délicieuses confitures. En plus de cela, on peut se procurer la pectine de fruits en poudre durant toute l'année.

Vous pouvez réaliser des gelées au vin au moyen de vin rosé, de Chablis, de Madère ou même de champagne si vous ne regardez pas à la dépense. Pour offrir des cadeaux plus intéressants encore, versez la gelée chaude dans des récipients que vous pourrez utiliser à nouveau, comme des vases étroits, des tasses de fantaisie ou des verres à vin ou à dégustation. (Evitez les verres à pied creux parce que cette dernière délicieuse goutte de gelée n'en sortira jamais). Afin de rendre la présentation plus élégante encore, cachetez ces confitures et ces gelées d'hiver au moyen d'une garniture de neige floue.

GARNITURE DE NEIGE

Faites fondre de la paraffine solide au-dessus d'eau bouillante. Versez une couche très mince au-dessus de la gelée chaude ou de la confiture. Faites refroidir la paraffine restante jusqu'à ce qu'elle devienne trouble. Battez immédiatement à l'aide d'une fourchette ou d'un batteur rotatif jusqu'à ce que gonflé et mousseux. (Au cas où la paraffine deviendrait trop dure ou friable, faites-là refondre et recommencez le procédé.) A l'aide d'une fourchette, étendez au-dessus de la simple couche de la paraffine avant que la mousse ne durcisse.

Gelée de vin

- 4 tasses (1¾ livre) de sucre
- 1 boîte de pectine de fruits en poudre
- ¾ tasse d'eau
- 3 tasses de Chablis ou de Rosé ou de Madère ou de Champagne

Mesurer le sucre et mettre de côté. Bien mélanger la pectine de fruits en poudre et l'eau dans une grande casserole. Amener à ébullition à feu vif et laisser bouillir 1 minute en remuant constamment. Réduire la chaleur à feu moyen. Ajouter immédiatement le vin et le sucre; garder le mélange juste au-dessous du point d'ébulltion et remuer jusqu'à ce que le sucre soit dissous — environ 5 minutes. Retirer du feu. Si nécessaire, écumer avec une cuiller de métal. Verser rapidement dans des verres à gelée. Couvrir immédiatement de ⅛ième de pouce de paraffine chaude.

Aucune crainte de part et d'autre. Puff et Squeaky ont été élevés ensemble et jamais plus il n'a été question entre les deux de la traditionnelle animosité qui anime chats et souris . . . N'y a-t-il pas toujours une exception pour confirmer la règle?

Essayez ça, Madame

Ces deux petites madames parlent de leurs maris. Les malheureux sont évidemment mis en charpie.

— Le mien est décourageant: il rentre tous les soirs à des heures impossibles!

— Le mien a essayé ça aussi, mais une seule fois, parce que j'ai trouvé le moyen de le faire rentrer plus tôt. Un jour, il s'est amené à deux heures du matin. J'ai crié: "C'est toi, Adolphe?"

— Et alors?

— Vous pouvez me croire: le lendemain, il n'a pas recommencé! Parce qu'il s'appelle Arthur!

La preuve

Monsieur est un poivrot impénitent. Sa femme lui dit

— Ecoute ce qu'il y a dans le journal:

"Hier soir, à huit heures, un homme qui était pris de boisson est tombé dans le canal et s'est noyé."

— Tiens! fait calmement Monsieur.

— Tu vois qu'à l'avenir tu ferais bien de boire de l'eau!

— Pas d'accord! Est-ce que ce type était mort lorsqu'il est tombé dans la flotte?

— Mais non!

— C'est bien ce que je pensais! C'est l'eau qui l'a tué!

Les programmes thérapeutiques pour les victimes de la polio sont constamment en progression au Canada, dans la même mesure que la science médicale continue à gagner sa guerre contre la terrible maladie musculaire. Des centres modernes de réhabilitation sont disséminés un peu partout au pays pour conseiller ou venir en aide aux victimes qui en ont besoin.

Du soleil au menu... c'est toujours bienvenu !

Par les jours gris et froids de l'hiver, n'est-il pas réconfortant pour les membres de votre famille de s'asseoir à une table gaie, aux couleurs chaudes et vives. Lorsque vous élaborez un menu, pensez d'y mettre un peu de vie. Avez-vous déjà pensé que les carottes apportaient un peu de soleil sur votre table? Accordez une place de choix à ce légume dans vos menus d'hiver.

L'automne et le début de l'hiver sont les moments choisis pour vous procurer des carottes en quantité alors que le marché offre un bon approvisionnement de carottes de qualité. A ce temps-ci de l'année, la plupart des carottes canadiennes sont vendues décolletées, c'est-à-dire qu'on leur a enlevé leur panache tout en verdure car les feuilles soutirent l'humidité des racines causant ainsi un recroquevillent des carottes. De la verdure, c'est bien beau! Mais, à quoi cela vous servira-t-il? La verdure occupe de l'espace déjà précieux lors de l'entreposage et que dire des pauvres maîtresses de maison qui auront à transporter ce beau feuillage pour le jeter dès leur arrivée à la maison.

Au moment de l'achat choisissez, Madame, des carottes fraîches, fermes, propres, lisses, de forme régulière et d'une belle couleur orange. Assurez-vous que le légume est exempt de meurtrissures ou d'avaries. Les carottes classées Canada no 1 sont de première qualité. Elles sont vendues dans des sacs de plastique de 20 onces, de 3 et 5 livres.

Les carottes sont versatiles; en effet, vous pouvez les utiliser de la soupe au dessert. Agrémentez de carottes les soupes ou petites marmites; servez les carottes comme légume, parsemées de noisettes de beurre ou nappées de sauce; faites-les cuire autour du rôti, ou encore glacez les carottes pour leur donner un fini brillant; incorporez-les à des macédoines de légumes. Et que dire des ragoûts, bouillis, pâtés et pains à la viande qui recherchent la compagnie des carottes; peut-être pourrions-nous ajouter qu'ils peuvent difficilement s'en passer. Jusqu'aux pains et biscuits qui se piquent de les aimer . . .

Et, que pensez-vous des batonnets de carottes crues? Ils sont excellents comme collation pour les personnes suivant un régime amaigrissant. Il va sans dire que les carottes crues sous une forme ou une autre ont toujours une place de choix dans le plateau de hors-d'oeuvre ou dans les salades. Voici quelques recettes que vous aimerez essayer.

POTAGE CREME DE CAROTTES

- 3 tasses de carottes hachées fin
- 1 tasse d'eau bouillante
- 1 cube de bouillon de poulet
- 2 c. à table de beurre
- ½ tasse d'oignon haché fin
- 1½ c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de poivre
- ½ c. à thé de sucre
- 3 tasses de lait
- ¼ tasse de fromage cheddar râpé
- 2 c. à thé de persil haché

Cuire les carottes 10 minutes dans l'eau bouillante additionnée d'un cube de bouillon de poulet. Fondre le beurre; y sauter l'oignon environ 5 minutes. Incorporer farine et assaisonnements. Ajouter graduellement le lait et cuire en brassant constamment jusqu'à ce que lisse et épais. Ajouter carottes et eau de cuisson. Chauffer. Incorporer le fromage et brasser jusqu'à ce qu'il soit fondu. Parsemer de persil haché avant de servir. Quantité environ 5 tasses.

CAROTTES GLACEES A L'ORANGE

- 1½ livre de carottes (environ 12 carottes moyennes)
- 2 c. à table de beurre
- 2 c. à table de sucre
- 1 c. à thé de zeste d'orange râpé
- ¼ tasse de jus d'orange
- 1 c. à thé de persil haché

Peler les carottes et les couper en quatre sur la longueur. Cuire dans l'eau bouillante salée (¾ de tasse d'eau, 1 c. à thé de sel) jusqu'à ce que tendres, environ 10 minutes. Egoutter. Mêler beurre, sucre, zeste et jus d'orange puis ajouter aux carottes. Cuire à découvert en brassant de temps à autre jusqu'à ce que les carottes soient glacées, 5 à 10 minutes de plus. Parsemer de persil. 6 portions.

PAIN AUX CAROTTES

- 1½ tasse de farine tout usage tamisée
- ½ c. à thé de sel
- 2¼ c. à thé de poudre à pâte
- ½ c. à thé de cannelle
- ½ tasse de sucre
- 1 tasse de raisins épépinés
- 1 oeuf battu
- ½ tasse de lait
- ¼ tasse de beurre fondu
- ½ tasse de carottes râpées

Garniture:

- ¼ tasse de cassonade
- 2 c. à thé de farine
- ½ c. à thé de cannelle
- 2 c. à table de beurre

Tamiser les ingrédients secs et ajouter les raisins. Mêler oeuf, lait, beurre et carottes. Ajouter aux ingrédients secs et brasser juste pour humecter. Verser dans un moule à pain graissé (9 x 5 pouces). Mêler les ingrédients secs de la garniture et y couper le beurre. En parsemer le dessus du pain et cuire à 350°F jusqu'à ce qu'une brochette insérée dans le pain en ressorte propre, 50 à 60 minutes.

Retour au passé

Il y a 30 ans...

édition du 12 janvier 1937

Le "Thaumaturge du Mont-Royal" vient de mourir à Montréal. Le Frère André, c.s.c., avait servi sa congrégation durant 67 ans et, comme on le sait, l'Oratoire St-Joseph fut son oeuvre.

* * *

Grâce aux efforts soutenus des membres de la Ligue des Radiophiles et à l'appui reçu de la population, l'émission "Au clair de Lune" a été remise à l'horaire du poste CJCA.

* * *

Il y a 20 ans...

édition du 15 janvier 1947

La Survivance s'inquiète de la marée montante de la propagande anticatholique partout au Canada, y compris en Alberta.

* * *

Le Pape Pie XII lance un appel spécial et urgent pour qu'un plus grand nombre de prêtres canadiens se rendent en mission au Japon.

Il y a 10 ans...

édition du 16 janvier 1957

On apprend avec regret le décès du Révérend Père D.-A. Gobeil, qui avait été rédacteur de La Survivance de 1935 à 1938, assistant-directeur du Patriote de l'Ouest de 1938 à 1940 et propagandiste de La Survivance de 1940 à 1942, avant de devenir aumônier dans l'Armée.

* * *

M. Jean Létourneau sera directeur de la Capital Choral Society qui présentera en mars deux opéras: Roméo et Juliette et La Traviata. Au nombre des artistes on relève les noms de Marguerite Piché, Marie Thérien, Maurice Loricau, Aimé Déry et Lucien Loricau.

* * *

Un grand ralliement de l'A.C.F.A. aura lieu à Morinville le 3 février prochain, pour toute cette région.

Plus d'un million de Canadiens ont cessé de fumer

Selon une étude complétée par une agence reconnue de sondages, la Canadian Facts Ltd., plus d'un million de Canadiens ont cessé de fumer, alors que deux millions et demi d'autres, soit 45 p. 100 des fumeurs du Canada, ont sérieusement tenté de se débarrasser de cette habitude.

Le résultat de l'enquête, rendu public par le ministre MacEachen, indique que les Canadiens s'inquiètent des effets nocifs de la cigarette. "Il ne semble faire aucun doute, dit-il, que plusieurs milliers d'autres Canadiens seraient prêts à cesser de fumer si le milieu ambiant les incitait à le faire."

Le relevé, effectué parmi des citoyens de 15 ans et plus, révèle que 32 p. 100 des adultes masculins ont abandonné la cigarette, et 9 p. 100 des femmes les ont imités.

Toujours selon cette étude, les moins de quarante ans déploient de plus ardents efforts pour arrêter de fumer.

Les personnes interrogées ont répondu pour la plupart qu'elles craignaient des atteintes à leur santé, particulièrement les maux de gorge, les troubles respiratoires et le cancer. Dix pour cent d'entre elles ont cessé de fumer sur le conseil de leur médecin, alors que 12 p. 100 considèrent que fumer est très coûteux.

Fait intéressant, 21 p. 100 des fumeurs ont abandonné la cigarette pour adopter la pipe.

Le ministre Allan MacEachen, après avoir déploré que chaque jour, 300 jeunes Canadiens contractent l'habitude de fumer, a formulé l'espoir que l'éloquence de ces chiffres fouettera le courage des fumeurs incorrigibles.

La Canadian Facts Ltd., a mené son enquête de novembre 1965 à janvier 1966, à la requête du ministère fédéral de la Santé et du Bien-être.

On se souvient que l'ancien ministre de la Santé, Mlle Judy LaMarsh, avait cessé de fumer après les révélations d'études médicales qui faisaient état des dangers cancérigènes de la cigarette.

Pension de $16,000 par année au gouverneur général

Le gouvernement Pearson songe à instituer une pension de retraite de $16,000 par année pour le gouverneur général du Canada.

La nouvelle a été communiquée par un porte-parole du gouvernement, qui a précisé que cette mesure ne doit pas laisser croire que le gouverneur général, M. Vanier, prendra bientôt sa retraite.

La mesure fera l'objet d'une motion qui sera insrite au feuilleton des Communes après les vacances de Noël. La veuve du gouverneur général recevra la moitié de la pension destinée au représentant de la reine.

C'est le Premier ministre, M. Pearson, qui présentera la motion à la Chambre basse. Il se serait inquiété, depuis quelque temps, de la situation financière du gouverneur général au moment de la retraite.

Le problème s'est posé avec plus de gravité, à partir du moment où le représentant de la reine au Canada a cessé d'être un citoyen britannique. Ces derniers, la plupart du temps, étaient gens de fortune et pouvaient subvenir à leurs besoins sans difficulté.

M. Vanier est le deuxième Canadien à détenir ce poste. Il a succédé à M. Vincent Massey.

C'est M. Vanier qui serait le premier bénéficiaire de la pension. Nommé en 1959, M. Vanier a accepté, l'an dernier, de prolonger, à la demande du gouvernement, son mandat de cinq ans.

Il reçoit un traitement annuel de $48,666 et des allocations diverses de $80,000.

Nos steaks de demain

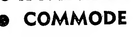
OTTAWA — Une expédition de 216 bovins d'élevage provenant de France sont arrivés à la station de quarantaine à sécurité maximale, à Grosse Ile, qu'exploite le ministère de l'Agriculture du Canada.

Ces bovins, taureaux et génisses, tous âgés de moins de neuf mois, ont été transportés directement par bateau de la station de quarantaine de Brest, en France, jusqu'à Grosse Ile, île du Saint-Laurent située à une quarantaine de milles en aval de la ville de Québec.

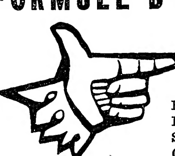
Cette importation est composée de 215 sujets Charolais et d'un taureau de race Simmenthal.

Ces bovins français seront gardés à la station de quarantaine de Grosse Ile jusqu'à la fonte des glaces, l'an prochain, alors qu'il sera possible de les transporter sur la terre ferme.

FORMULE D'ABONNEMENT



● COMMODE
● FACILE
● RAPIDE



EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance

Nom de l'abonné ....
VOUS ÉTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $....................

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —
Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00
A l'étranger: $4.50 par année

Elise Chartrand - Déry interprétera Siebel dans Faust, à l'Auditorium du Jubilé

Mme Aimé Déry **(Elise Chartrand)** jouera le rôle de Siebel dans l'opéra Faust, les 25 et 27 janvier, à l'Auditorium du Jubilé. Elle avait tenu ce rôle lors de la première présentation de Faust à Edmonton, en 1961. Ce fut son premier jeu d'importance avec 'Edmonton Opera Association'. Elle parut par la suite, avec son époux, dans Cavalleria Rusticana, Il Trovatore, Madame Butterfly, Pagliacci, La Traviata, etc.

Mme Déry poursuit ses études avec M. Jean Létourneau. Elle donne des leçons de chant sous la Faculté du Conservatoire de Toronto et avec succès, puisque, à date, tous ses élèves ont passé leurs examens avec honneur.

Pour ceux qui se souviennent, Elise Chartrand fut un des premiers talents locaux à se faire entendre sur les ondes de CHFA, alors qu'on présentait jadis "Nos talents albertains."

Siebel

Dans l'opéra que nous entendrons la semaine prochaine, Mme Déry jouera le rôle de Siebel un adolescent qui est amoureux de Marguerite . . . mais il a de la difficulté, puisque Faust reçoit une seconde jeunesse de Méphisto. Méphisto jette un mauvais sort sur Siebel qui s'en tire en trempant le doigt dans l'eau bénite . . . (En 1961, M. Lucien Loricau jouait Méphisto avec un rare brio.)

Le trio Loricau y sera aussi, ainsi que plusieurs des nôtres: Claude Préfontaine, Aimé Déry, etc.

Selon M. Barrette

Les ambassades canadiennes devraient avoir un personnel bilingue

MONTREAL — M. Antonio Barrette, ancien Premier ministre du Québec, a déclaré devant les membres d'un club Kiwanis, que les ambassades canadiennes ainsi que les bureaux des ministères de la citoyenneté et de l'immigration à l'étranger devraient avoir un personnel absolument bilingue "puisqu'ils représentent un pays bilingue."

M. Barrette, également ancien ambassadeur du Canada en Grèce, s'est dit d'avis que trop d'immigrants doivent transiger seulement en anglais et reçoivent ainsi l'impression que l'anglais est la seule langue du Canada.

L'engagement de personnel bilingue "garantirait que chaque fois qu'un aspirant immigrant se présente à ces bureaux, il puisse comprendre parfaitement qu'il peut parler au Canada l'une des langues officielles."

Rappelant son expérience en Grèce, M. Barrette a déclaré que tout le personnel de l'ambassade britannique à Athènes, y compris les techniciens et commis, parlait français.

Plusieurs ambassades étrangères à Athènes ne comptent aucun Anglais et se trouvent ainsi écartées de l'ambassade canadienne ou la langue prédominante est l'anglais.

La prédominance anglophone du Canada dans ses ambassades peut se constater par le fait qu'à Montréal, seulement 8 pour cent de la population immigrante parle français.

Selon M. Barrette, il est temps que Québec suive les traces de l'Ontario et mette sur pied son propre ministère de l'immigration, comme l'a fait sa province voisine à la fin de la Deuxième guerre mondiale.

La fonction d'un ministère québecois de l'immigration serait d'informer les immigrants éventuels sur les possibilités de vivre dans un milieu de culture française au Canada.

Pour ceux qui songent déjà aux excursions sur la lune

WASHINGTON — Un astronome de l'université Harvard prédit que les gens de la terre pourront, d'ici 10 à 15 ans, organiser sur la lune des excursions d'assez grande envergure. Il prédit également que les aventuriers d'alors pourront obtenir leur eau potable des roches lunaires et cultiver leurs propres jardins sur la lune.

Le Dr Donald Menzel, de l'Observatoire de Harvard, est cependant d'avis que les jardiniers de la lune devront être équipés de façon spéciale pour faire leur jardinage de jour étant donné qu'ils auront à travailler à des températures allant jusqu'au point d'ébullition de l'eau. Et s'il leur prend envie de se lever la nuit afin d'aller voir comment poussent les plantes, il leur faudra de très bons sous-vêtements, préférablement à manches longues, étant donné qu'il pourra alors faire jusqu'à 240 degrés sous zéro.

Le Dr Menzel a déclaré aux membres de l'Association américaine pour l'avancement de la science que les explorateurs de la lune n'auront pas à s'en faire au sujet de leur nourriture. En effet, si les vivres qu'ils auront apportées de la terre viennent à manquer, ils pourront toujours se régaler des plantes de leur jardin et de mets délicieux propres à la lune, tels d'énormes poux de sable qui, une fois moulus ou écrasés, ont le goût de nos crevettes.

Poux délicieux

Le Dr Menzel a ajouté que l'armée américaine est à conduire des expériences sur diverses formes de vie animale et végétale — cultures, bactéries et les poux au goût de crevettes — qui pourraient, en théorie, croître sur la lune, où il n'y a pratiquement pas d'air et où on retrouve des conditions se rapprochant beaucoup du vide.

L'astronome de Harvard a également dit qu'il est bien possible que certaines des pierres sur la surface lunaire renferment ce que l'on appelle de l'eau de cristallisation. Si tel est le cas, il existe une réelle possibilité que l'homme d'ici une dizaine ou une quinzaine d'années, puisse organiser sur la lune des expéditions dans lesquelles il pourra trouver sur les lieux tout ce dont il a besoin pour survivre.

Les aventuriers d'alors pourront trouver sur la lune de l'énergie solaire ou nucléaire pour faire fondre les pierres et en tirer de l'eau. Le roc refroidi pourrait servir à faire des blocs avec lesquels on construirait des abris.

Et une fois l'eau obtenue des rochers, l'homme, qui en a contacté l'habitude sur la terre, se hâterait d'arroser son jardin lunaire pour en tirer de succulentes plantes . . . qu'il servirait avec les délicieux poux-crevettes.



A cet Institut de Chimie et de Biologie de Hambourg, en Allemagne, on conduit présentement ce que d'aucuns considèrent comme les études les plus sérieuses et les plus approfondies sur la cigarette en relation avec le cancer du poumon. Plus de 10,000 petites souris blanches servent aux tests préparés par une équipe internationale de savants.

Lionel Chevrier raconte les impressions de son séjour à Londres

Par Harold Morrison

LONDRES — Le haut-commissaire du Canada à Londres, M. Lionel Chevrier — le premier Canadien de langue française à occuper ces importantes fonctions — estime que les relations anglo-canadiennes se sont améliorées au cours des trois dernières années. "Mais je ne pense pas que le public britannique ait des connaissances étendues des affaires canadiennes.

"Je dis cela avec réserve, mais je ne crois pas que la presse britannique accorde au Canada un degré suffisant de publicité. Evidemment, lorsque vous vivez ici, vous comprenez qu'il en soit ainsi. Il y a tellement de nouvelles intéressantes qui vous arrivent d'Europe et qui intéressent davantage le peuple anglais."

Bientôt de retour

Le diplomate âgé de 63 ans reviendra au Canada pour assumer les fonctions de commissaire général pour les visites de chefs d'Etat durant l'année du centenaire de la Confédération, surtout les visiteurs de marque qui visiteront l'Expo 67.

Il espère qu'une fois cette tâche *terminée il pourra retourner* à la vie privée si possible pour consacrer plus de temps à ses six enfants et à ses petits-enfants et même revenir à la pratique du droit. Il était un jeune avocat à Cornwall, Ont., en 1935 quand il a fait ses débuts en politique.

Un personnage populaire dans les milieux diplomatiques de Londres, le diplomate canadien aux cheveux blancs quitte à regret Canada House qui donne sur Trafalgar Square.

"Londres a tout ce qui rend la vie intéressante et excitante dans tous les domaines — les arts, l'éducation, la mode."

Successeur de Drew

Quand il est arrivé à Londres, en 1964, au faîte d'une carrière politique bien remplie, M. Chevrier a constaté que les relations entre les deux pays "n'étaient pas aussi étroites qu'elles auraient dû l'être". Son prédécesseur à Canada House avait été l'ancien chef du parti conservateur, M. George Drew, qui avait fait écho à l'opposition du gouvernement Diefenbaker à l'entrée de la G.-B. dans le Marché commun européen.

La "grande amélioration" qui, selon lui, s'est produite, est reflétée dans le fait qu'un Canadien — M. Arnold Smith — ait été désigné pour occuper le poste de secrétaire général du Commonwealth et que lui, M. Chevrier, ait été nommé président du comité des sanctions du Commonwealth qui s'est occupé de la délicate question rhodésienne.

Cette amélioration dans les relations se reflète également par la reconnaissance en G.-B. et ailleurs du travail accompli par le Premier ministre Pearson à la conférence des Premiers ministres du Commonwealth, en septembre, pour éviter que le Commonwealth ne se désintègre à cause du problème de la Rhodésie.

Le haut-commissaire se dit optimiste au sujet de la Rhodésie. "Je suis convaincu qu'il est possible de trouver une solution", affirme-t-il.

Au pire, la crise rhodésienne pourrait provoquer le retrait de la Zambie du Commonwealth tandis qu'elle servira à consolider le Commonwealth si une solution satisfaisante est trouvée.

A titre de haut-commissaire avec un personnel de 50 employés représentant tous les services gouvernementaux, M. Chevrier a un horaire quotidien chargé depuis ses réunions le matin avec des conseillers et des diplomates de passage, en passant par des cocktails, des réceptions et des banquets.

"Quatre soirs sur cinq, ma femme et moi-même devons assister à un grand dîner. Les réceptions foisonnent et je ne me souviens pas d'avoir manqué une seule réception offerte à Londres par un organisme canadien.

"Les banquets se terminent tard et le seul temps qu'il nous reste pour se détendre ce sont les fins de semaine. Je prends beaucoup d'exercice et j'essaie autant que possible de me rendre à la maison à pied chaque soir. Durant les fins de semaine, je marche beaucoup dans Hyde Park pour demeurer en forme. Nous essayons autant que possible à être libres le samedi soir et nous allons fréquemment au théâtre. La saison théâtrale à Londres est la meilleure au monde."

EXPANSION

Un calendrier de 74 parties et 4 joutes pour chacun contre les "Grands"

Même si le programme n'est pas encore définitif, chaque nouvelle équipe de la Ligue Nationale de hockey disputera probablement quatre joutes aux équipes actuelles du circuit la saison prochaine.

Ron Ruck, publicitaire de la LNH, précise que le calendrier des joutes sera probablement porté à 74 joutes en comparaison des 70 actuelles lorsque les six nouvelles équipes, Philadelphie, Pittsburgh, St-Louis, Minneapolis - St-Paul, San Franscico - Oakland et Los Angeles, joindront les rangs de Montréal, Toronto, Détroit, Chicago, Boston et New York pour former une ligue de 12 équipes.

Le circuit comprendra deux divisions l'une composée des équipes actuelles et l'autres des six nouvelles formations, et l'on présentera un calendrier mixte.

Le calendrier actuel oppose les équipes actuelles 14 fois, mais celui de l'an prochain opposera probablement ces mêmes équipes à 10 occasions. Elles affronteront de plus, les nouvelles formations à quatre reprises.

Séries éliminatoires

Ce nombre de parties prévues au calendrier mixte augmentera sans doute avec la puissance accrue de la nouvelle division.

On prévoit également un changement dans les séries éliminatoires, une proposition actuelle voulant que les quatre premières équipes de chaque division s'affrontent dans une première série quart-de-finale.

Les arénas de chaque nouvelle équipe ne seront pas tous prêts pour la saison 1967-68, mais Saint-Louis et Pittsburgh, possèdent déjà des amphithéâtres convenables tandis que la construction est déjà commencée à Philadelphie.

La nouvelle patinoire de Minneapolis-Saint-Paul ne sera prête qu'à la mi-saison et l'équipe évoluera entretemps dans un aréna comptant 9,000 sièges.

Si les amphithéâtres ne sont pas prêts à temps sur la côte du Pacifique, Los Angeles utilisera le nouvel Auditorium de Long Beach tandis que San Franscico-Oakland évoluera au Cow Palace.

FILMS...

BRASS BOTTLE
Adultes

Américain 1964, 89 min. Comédie réalisée par Harry Keller avec Tony Randall, Burl Yves et Barbara Eden.

Harold Ventimore, architecte, est épris de la jolie Sylvia Kenton. Un jour il se rend chez son futur beau-père pour lui offrir une magnifique amphore. Mais il en trouve une semblable chez Kenton. De retour chez lui, il ouvre l'amphore et un génie qui était enfermé depuis des siècles en sort dans un nuage de fumée. Pour remercier Harold de l'avoir délivré il s'efforce de lui faire plaisir, mais par méconnaissance de la vie moderne, il fait plus de bêtises que de bienfaits. Après bien des aventures, Harold obtient que le génie mette fin à ses activités.

L'histoire du génie est assez plaisante, mais manque d'être carrément située dans le merveilleux ou l'humour.

Appréciation morale: une danse osée devrait justifier que ce film soit plutôt pour adultes.

* * *

HOW TO STEAL A MILLION
Adultes et adolescents

Américain 1966; 127 min. Panavision, Comédie policière réalisée par William Wyler avec Audrey Hepburn, Peter O'Toole et Eli Wallach.

Charles Bonnet, un faussaire de génie, peint des tableaux de style des grands maîtres, suivant en cela l'exemple de son père. Il s'est ainsi composé une collection imposante. Un jour il accepte de confier à un musée une Venus de Celini, fausse naturellement. Sa fille Nicole craint que son père va être démasqué, alors elle fait appel à un jeune homme qui doit subtiliser la vraie statue. L'exploit réussit, mais l'habile voleur est en réalité un détective. Il fait promettre à Bonnet de discontinuer ses malhonnêtes activités et demande la main de Nicole.

Le film est lent, surtout dans les débuts, et manque de rythme. Mais le tout est plein de goût et l'interprétation est de premier ordre.

Le ton de la comédie diminue la portée des agissements malhonnêtes. Pour adultes et adolescents.

CALENDRIER

COURTOISIE DE CONNELLY McKINLEY

OYEZ! OYEZ!

22 janvier

A la bibliothèque municipale, Concert dominical de musique classique enregistrée sur ruban sonore et présentation d'un film documentaire. De 2h. à 4h. p.m.

◆ ◇ ◆

29 janvier

Récital du grand comédien Pierre Viala, à l'Académie Assomption, à 3 heures et demie. Prix de l'entrée, $1.00 pour adultes et 50 sous pour pour les étudiants.

Bonnes raisons . . .

Un jeune homme meurt d'amour pour une jeune fille.

— Vous êtes belle et intelligente, lui soupire-t-il, pour quelle raison refusez-vous de m'épouser?

— Mais mon ami, vous venez de le dire . . .